8 PAGES DE COMIQUES dans LE PROGRES DU SAGUENAY

LE SAMEDI, 14 JUILLET 1956

THEATRE THIMBLE

—0—

présente

POPEYE

PAR TOM SIMS & BILL ZABOLY

MES PIEDS SONT ENDURCIS, TRES ENDURCIS, VRAIMENT ENDURCIS!

?

ILS ETAIENT TENDRES AUPARAVANT, MAIS MAINTENANT ILS NE LE SONT PLUS

S'IL Y AVAIT UNE CLOTURE DE BARBELES, JE POURRAIS MARCHER DESSUS PIEDS NUS!

MAIS C'EST TRES INTERESSANT, MON PETIT AMI!

OUI VRAIMENT, C'EST TRES AMUSANT!

PAT PAT

JE PUIS OUVRIR DES COQUILLES D'HUITRES AVEC MES PIEDS!

ÇA NE FAIT PAS MAL?

BAH! JE NE SENS RIEN DU TOUT!

CRAK

PERSONNE SUR LA PLAGE N'A DES PIEDS COMME LES MIENS!

JE PUIS MEME BRISER DES ROCHES!

GRANDS DIEUX!

CREK

POPEYE, IL BRISE DES COQUILLES D'HUITRES!

ET DES ROCHES AUSSI!

UN JEUNE GARÇONNET NE DEVRAIT PAS SE VANTER AINSI!

© 1956, KING FEATURES SYNDICATE, Inc.

EXCUSEZ-MOI, MAIS AVEZ-VOUS UNE ALLUMETTE?

JE N'EN AI PAS SUR MOI!

BIEN, JE VAIS FAIRE UN PETIT FEU POUR ALLUMER MA PIPE!

?

ARF ARF

LES PIEDS DE POPEYE SONT DURS, TRES DURS, LES PLUS DURS SUR LA PLAGE!

ENTRE NOUS

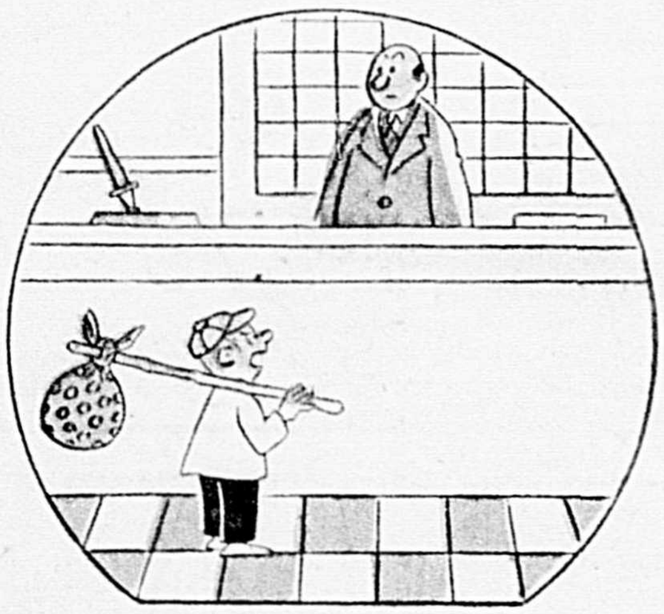
Par ED REED



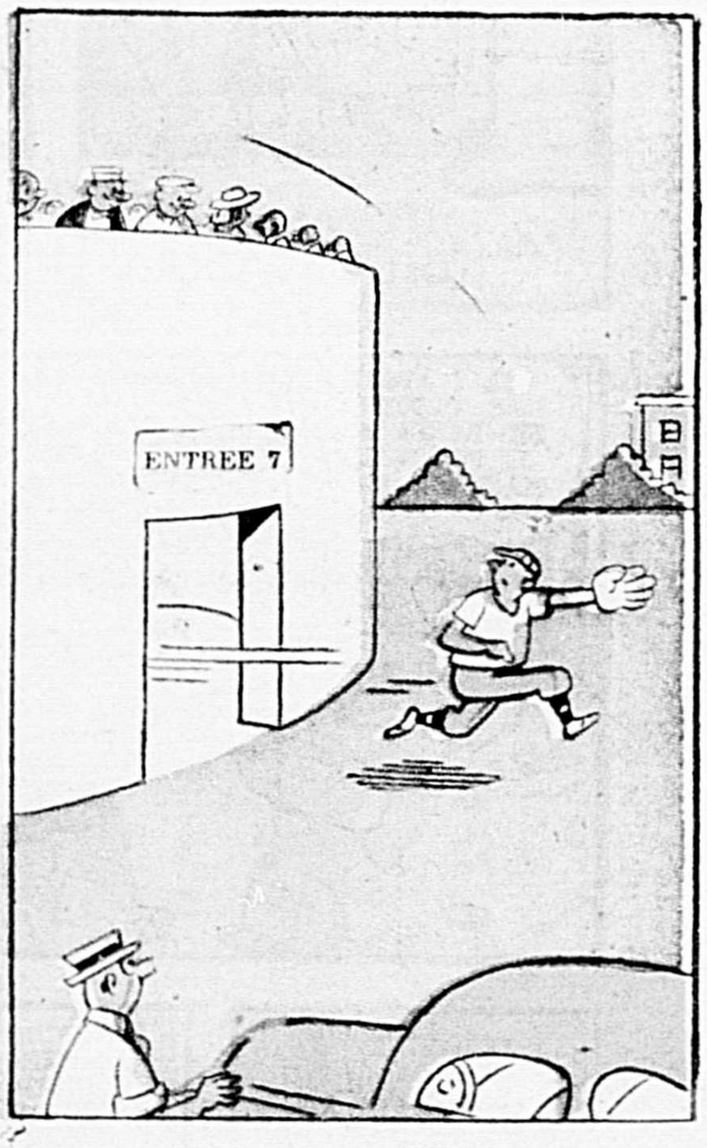
"CESSEZ, MONSIEUR... VOTRE EPOUSE SERA ICI DANS QUELQUES INSTANTS."



"OUI, MON VIEUX, IL N'Y A RIEN COMME UN BON PASSE-TEMPS — MOI, JE SUIS APICULTEUR."



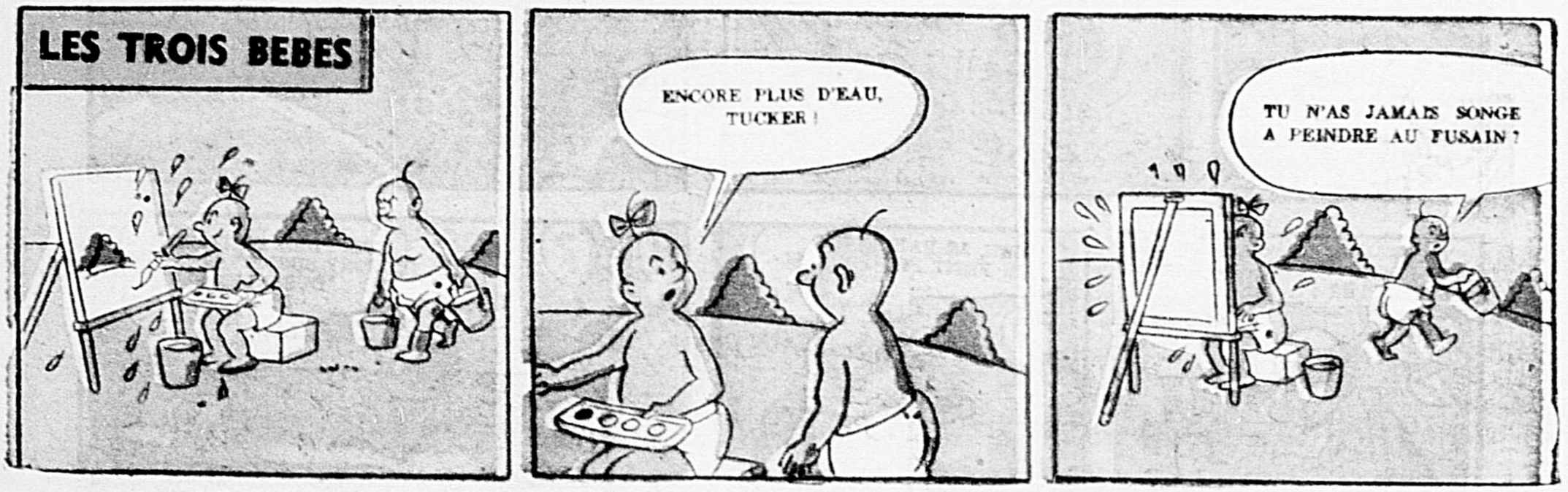
"UNE CHAMBRE SANS BAIN, S.V.P."





"JE ME SUIS RENDU COMPTE QUE JEAN N'EST PAS FIABLE — JE COMPTAIS QU'IL ME DEMANDERAIT EN MARIAGE ET IL NE L'A PAS FAIT."

LES TROIS BEBES



BLONDINETTE

PAR

CHIC YOUNG

Je suis McGurkin, le tapisseur

Oh oui, entrez donc

C'est mon mari qui tapisse d'ordinaire, mais il n'en a pas le temps cet été

Tiens, elle va me casser les pieds avec des histoires...

Leur mari... leur mari... c'est tout ce dont elles parlent... leurs maris peuvent tout faire

Mon papa a réparé le téléviseur tout seul

Je ne l'ai pas rencontré et je le hais déjà

Si les maris peuvent tout faire, pourquoi y a-t-il des plombiers, des charpentiers, des peintres et des plâtriers?

?

Mon mari a réparé l'évier avec une épingle à cheveux et du diachylon

Et voilà... c'est tout

Bonjour, chérie... le bureau a fermé de bonne heure aujourd'hui

Le tapisseur est au travail

Si j'étais à votre place, je m'y prendrais tout autrement

Je ne demande que le courage de continuer

Je fais mon métier depuis vingt-cinq ans et vous vous croyez meilleur que moi. Finissez donc la pièce

C'est un plaisir de tapisser

J'aime à faire ce genre de travail de façon rapide

Je ne puis regarder

Vous n'avez pas besoin de moi. C'est votre homme à tout faire qui s'en occupe maintenant

Dis vite au tapisseur de revenir

© 1956, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Le FANTOME

PAR

LEE FALK

et

WILSON McCOY



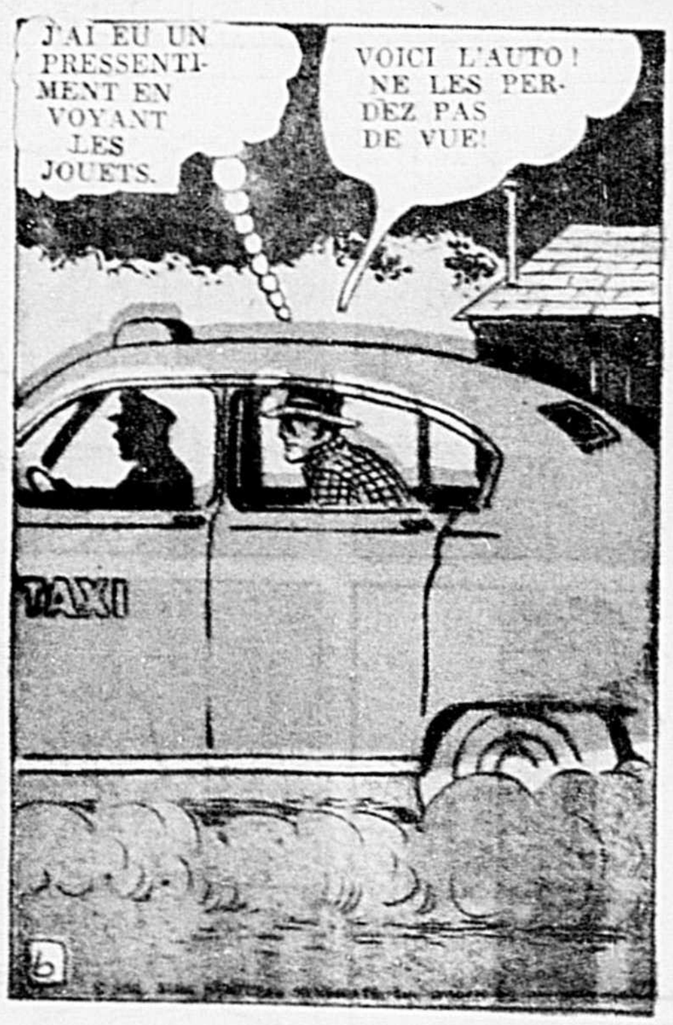






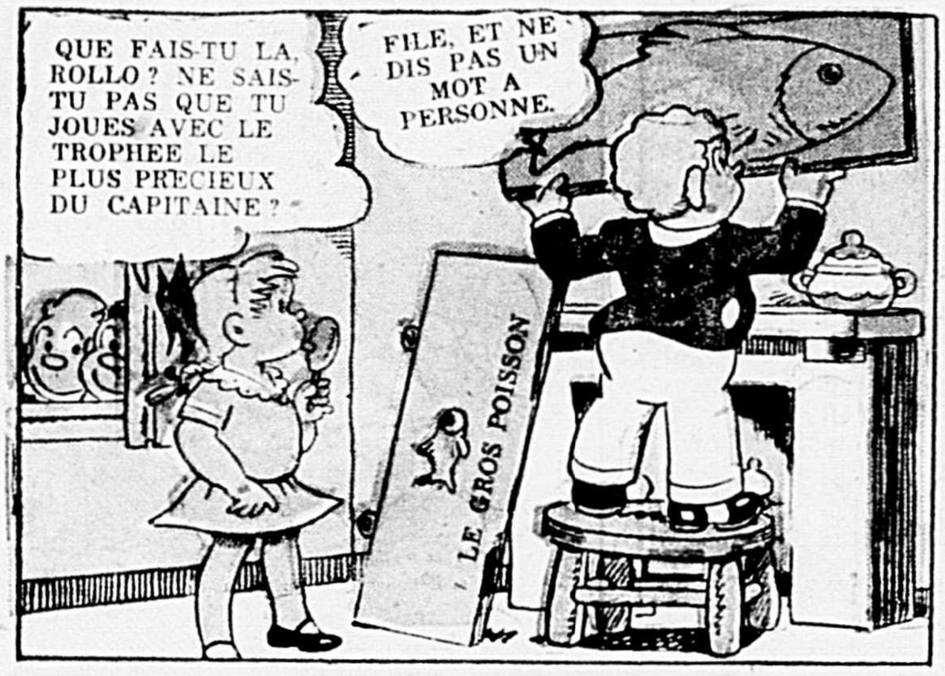


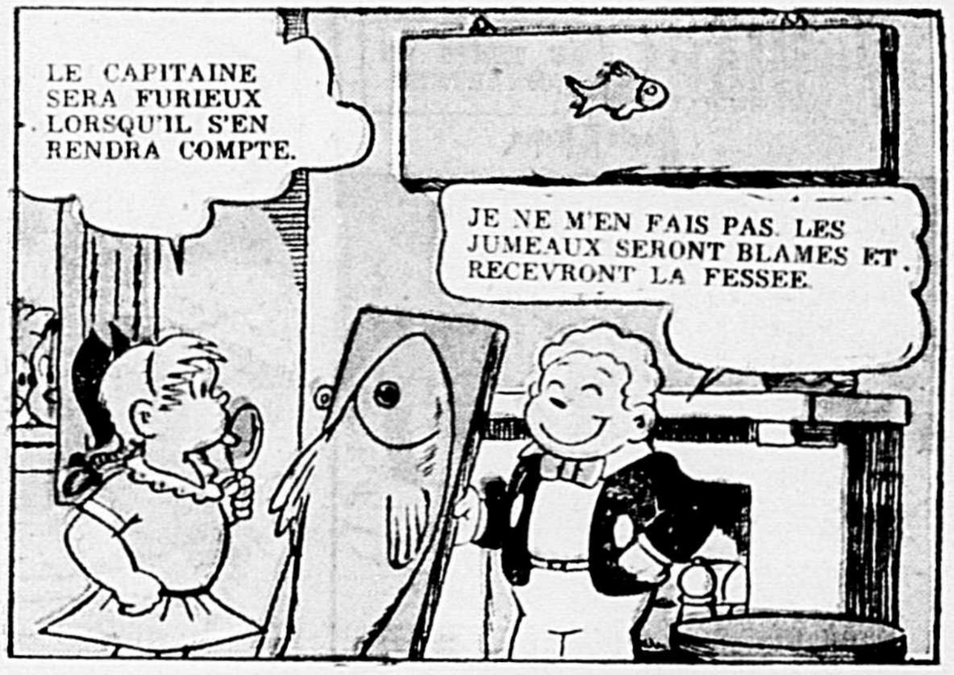






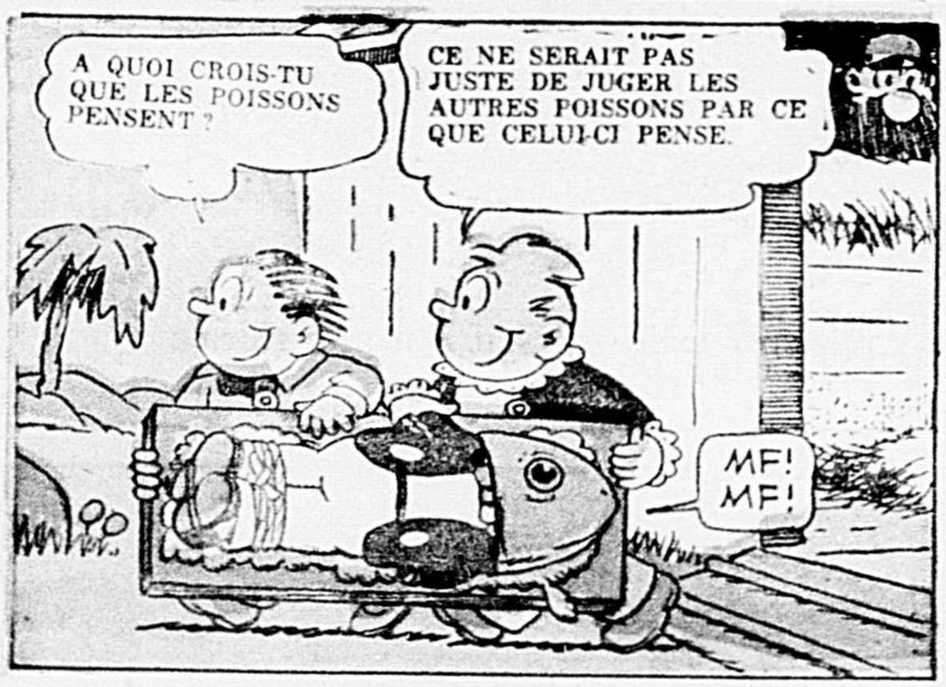
-TOTO et TITI-

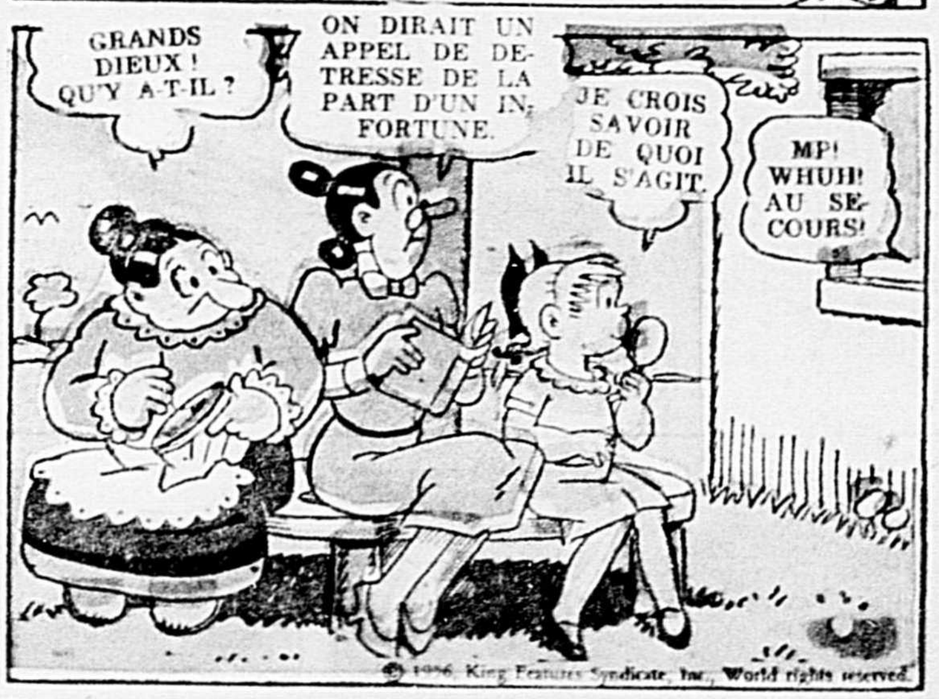

QUE FAIS-TU LA, ROLLO ? NE SAIS-TU PAS QUE TU JOUES AVEC LE TROPHEE LE PLUS PRECIEUX DU CAPITAINE ?
FILE, ET NE DIS PAS UN MOT A PERSONNE.
LE GROS POISSON

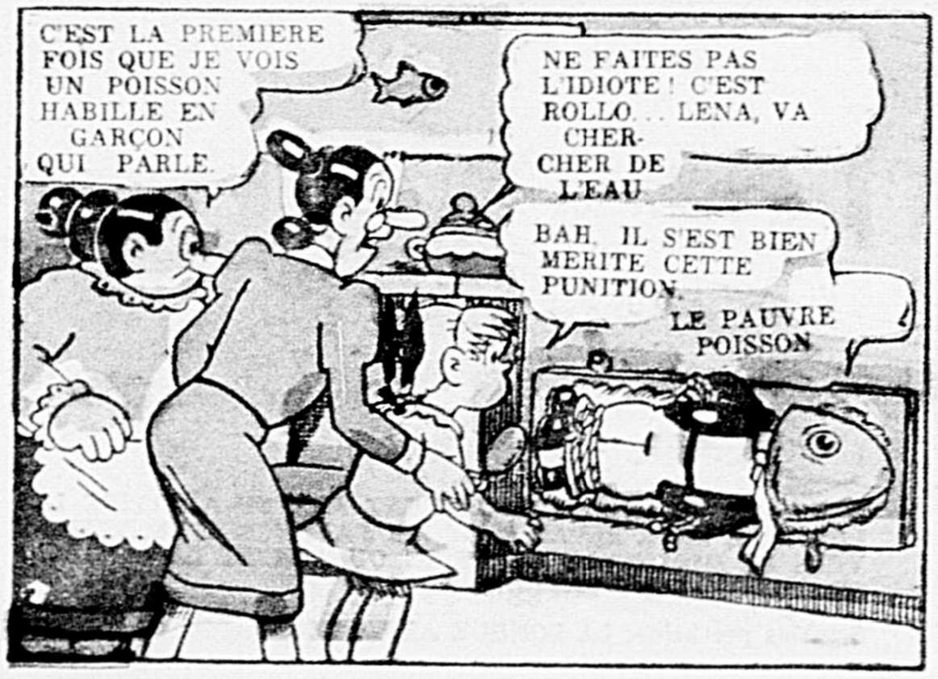

LE CAPITAINE SERA FURIEUX LORSQU'IL S'EN RENDRA COMPTE.
JE NE M'EN FAIS PAS. LES JUMEAUX SERONT BLAMES ET RECEVRONT LA FESSEE.


ZOZ
JE VAIS CACHER LE TROPHEE JUSQU'A CE QUE JE JUGE AVANTAGEUX DE LE REMETTRE AU CAPITAINE.
GLUE


TIENS, ROLLO ! TU N'OSERAIS PAS VOLER LE TROPHEE DU CAPITAINE, N'EST-CE PAS ?
TU DEVRAIS AVOIR HONTE!
?
MP! UKK!
GLUE


A QUOI CROIS-TU QUE LES POISSONS PENSENT ?
CE NE SERAIT PAS JUSTE DE JUGER LES AUTRES POISSONS PAR CE QUE CELUI-CI PENSE.
MF! MF!


GRANDS DIEUX ! QU'Y A-T-IL ?
ON DIRAIT UN APPEL DE DETRESSE DE LA PART D'UN INFORTUNE.
JE CROIS SAVOIR DE QUOI IL S'AGIT.
MP! WHUH! AU SECOURS!
© 1946 King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.


C'EST LA PREMIERE FOIS QUE JE VOIS UN POISSON HABILLE EN GARÇON QUI PARLE.
NE FAITES PAS L'IDIOTE ! C'EST ROLLO... LENA, VA CHERCHER DE L'EAU
BAH, IL S'EST BIEN MERITE CETTE PUNITION.
LE PAUVRE POISSON


COMMENT EN ES-TU ARRIVE LA ? ET POURQUOI ?
CESSE DE BOUGER ROLLO.
DECOLLEZ-LE DE CETTE PLANCHE. C'EST TOUT CE QUE JE DEMANDE.
WIDNER. 7-18

Le Prince Vaillant

AU TEMPS DU ROI ARTHUR

HAROLD R FOSTER



NOTRE HISTOIRE: COMME LE PRINCE ARN EST BIEN A L'ABRI DANS LES ENTRAILLES DU CHEVREUIL FRAICHEMENT TUE, GARM A ENVIRON DEUX HEURES POUR TROUVER UN ABRI.



PARMI LES ROCHES ENTASSEES PAR UN EBOULIS AU BAS D'UN ROCHER, GARM TROUVE UN ABRI CONTRE LA TEMPETE.



LE VENT SOUFFLE AVEC FORCE DANS LES CIMES, PENDANT QUE LA PASSE EST A SE FAIRE COUVRIR D'UN EPAIS MANTEAU DE NEIGE.



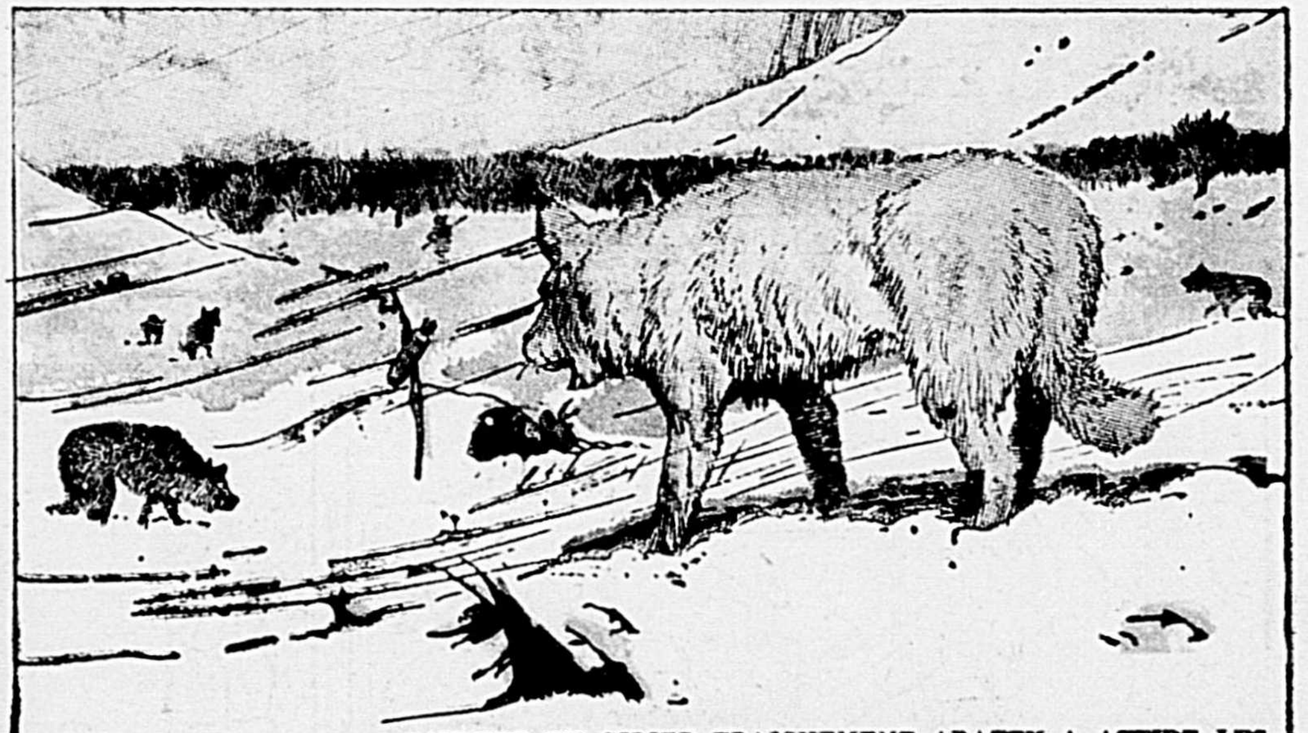
MEME AVANT QUE LE TOIT SOIT FINI, IL EST DEJA RECOUVERT D'UNE EPAISSE NEIGE.



GARM PREND UNE LANCE ET UNE PIERRE ET PRODUIT UNE ETINCELLE. IL A BIENTOT FAIT DE CREER UNE BELLE FLAMME.



PUIS IL REVIENT CHERCHER ARN. DES PISTES DANS LA NEIGE LE FONT BONDIR EN AVANT. IL ESPERE... IL PRIE POUR QU'IL NE SOIT PAS TROP TARD.



L'ODEUR DE GIBIER FRAICHEMENT ABATTU A ATTIRE LES LOUPS DE LEUR REPAIRE, ET ILS S'AVANCENT LENTEMENT VERS LE MONTICULE DE NEIGE OU ARN ET LE CHEVREUIL SONT ENFOUIS.

Semaine prochaine: LA LONGUE ATTENTE

Roy Rogers

AVEC

TRIGGER

by AL MCKIMSON

HE... VOUS AVEZ SOUFFLE CETTE POUDRE DANS MON VISAGE... JE NE VOIS PLUS!

C'EST CE QUE JE VOULAIS FAIRE, IDIOT!

IL DOIT ETRE TEMPS QUE JE ME METTE DE LA PARTIE!

SLEEPO N'AIMERA PAS QUE J'AIE BRISE SA CAMERA, MAIS C'EST POUR UNE BONNE CAUSE!

DEFAIS-MOI DE CES CORDES. VITE, SANDRA!

UGH!

CETTE VITRE BRISEE FERA L'AFFAIRE, ROY!

PAS ETONNANT QUE SLEEPO TE CONSIDERE TRES UTILE COMME ASSISTANTE! TU ES UNE PERSONNE TRES DEBROUILLARDE!

© 1946, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

OH! MA TETE! QU'EST-IL ARRIVE?

LEVE-TOI, DAPPER! TU FAIS MIEUX DE NOUS DIRE OU TES AMIS ONT EMMENE SLEEPO!

JE NE PARLERAI PAS, ROGERS!

JE SAIS COMMENT LUI FAIRE DIRE TOUT CE QU'IL SAIT... RAPIDEMENT.

JE CONNAIS LES TRUCS D'HYPNOTISME DE SLEEPO! DETENDEZ-VOUS, DAPPER!

NON... NON! NE M'HYPNOTISEZ PAS! JE VAIS TOUT DIRE!

ARENS 7-15

PLUS TARD, A RAILTOWN... ...

LE GERANT DE LA BANQUE DEMEURE ICI, SLEEPO! TU L'HYPNOTISERAS ET LUI ARRACHERAS LA COMBINAISON DE LA VOUTE! JE M'OCCUPERAI DU RESTE AVEC GLOOMY!

M-MAIS... C'EST CONTRE TOUTE ETHIQUE DE MA PROFESSION!

SOURIS MIQUET

WALT DISNEY

Je vais arrêter ici. Je m'endors tant que je ne vois rien!

ZZ-Z ZZ..

Tu as bien mis les freins d'urgence?

Ne t'en fais pas pour rien ... ZZ - ZZ...

Le matin suivant,

Il est temps de reprendre la route!

ZZ- ZZZ -ZZ-

?

Que se passe-t-il?

Es-tu sûr que nous ne sommes pas sur l'océan? On dirait qu'on flotte?

Non!

On n'est pas près de l'océan du tout!

Comment se fait-il qu'on berce ainsi?

Ce doit être le vent, sans doute!

HENRI

CARL ANDERSON

50¢

BONBONS
GOMME
SODAS

5¢

5¢

89 — Imprimé au journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

HEBDO-REVUE

LE PROGRES DU SAGUENAY

LE SAMEDI, 14 JUILLET 1956

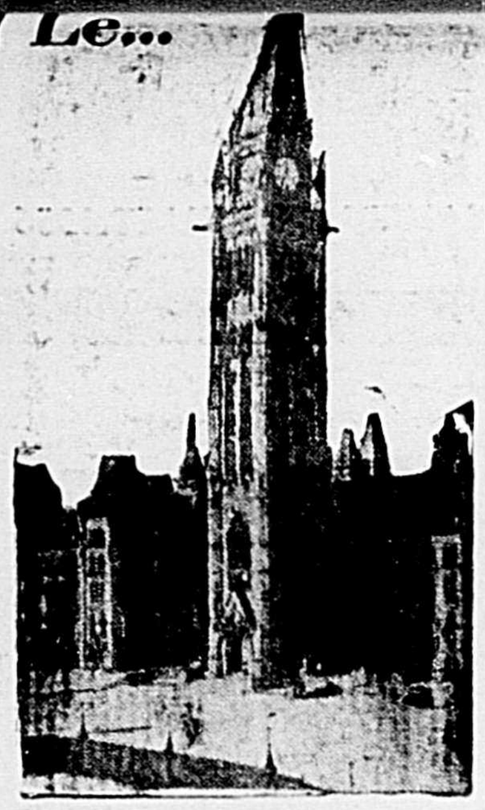
Le célèbre acteur de Montréal se signale au festival dramatique de Stratford

"Les Canadiens doivent être bien fiers de Chris Plummer"

— Katharine Cornell



• — Christopher Plummer



Le... ...à votre service



Par le Dr Lucien Brault

Citoyenneté et Immigration

LE ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration comprend une division qui n'est pas indiquée par son titre, mais qui a son importance; c'est celle des Affaires indiennes. Celle-ci s'occupe de l'administration du territoire et des réserves des Indiens, des fiducies, du bien-être, des secours, des allocations familiales, de l'éducation, de la transmission de la propriété, du rétablissement des anciens combattants indiens sur les réserves, des obligations découlant des traités des Indiens, de l'affranchissement des Indiens et d'une variété d'autres questions. En peu de mots cette division s'occupe de tout ce qui concerne la vie de la population indienne.

Des agences indiennes se trouvent dans presque toutes les régions du Canada et les Indiens qui en dépendent varient en nombre, soit de plusieurs milliers à quelques familles. Au cours des dernières années on a fait beaucoup de progrès. Le service de l'instruction a été augmenté et modernisé. Plus de 70,000 enfants indiens ont fréquenté les écoles. Un programme de construction d'écoles auquel on travaillait depuis quelques années commence à donner des résultats satisfaisants.

Outre l'amélioration dans la construction d'écoles, le ministère s'occupe aussi d'élever le niveau de l'enseignement chez les Indiens en employant des instituteurs qualifiés, afin que les écoles indiennes puissent se comparer avec les écoles provinciales. Pour arriver à cela il a majoré le salaire des instituteurs, leur a fourni un meilleur logis et a institué un système de pension de retraite.

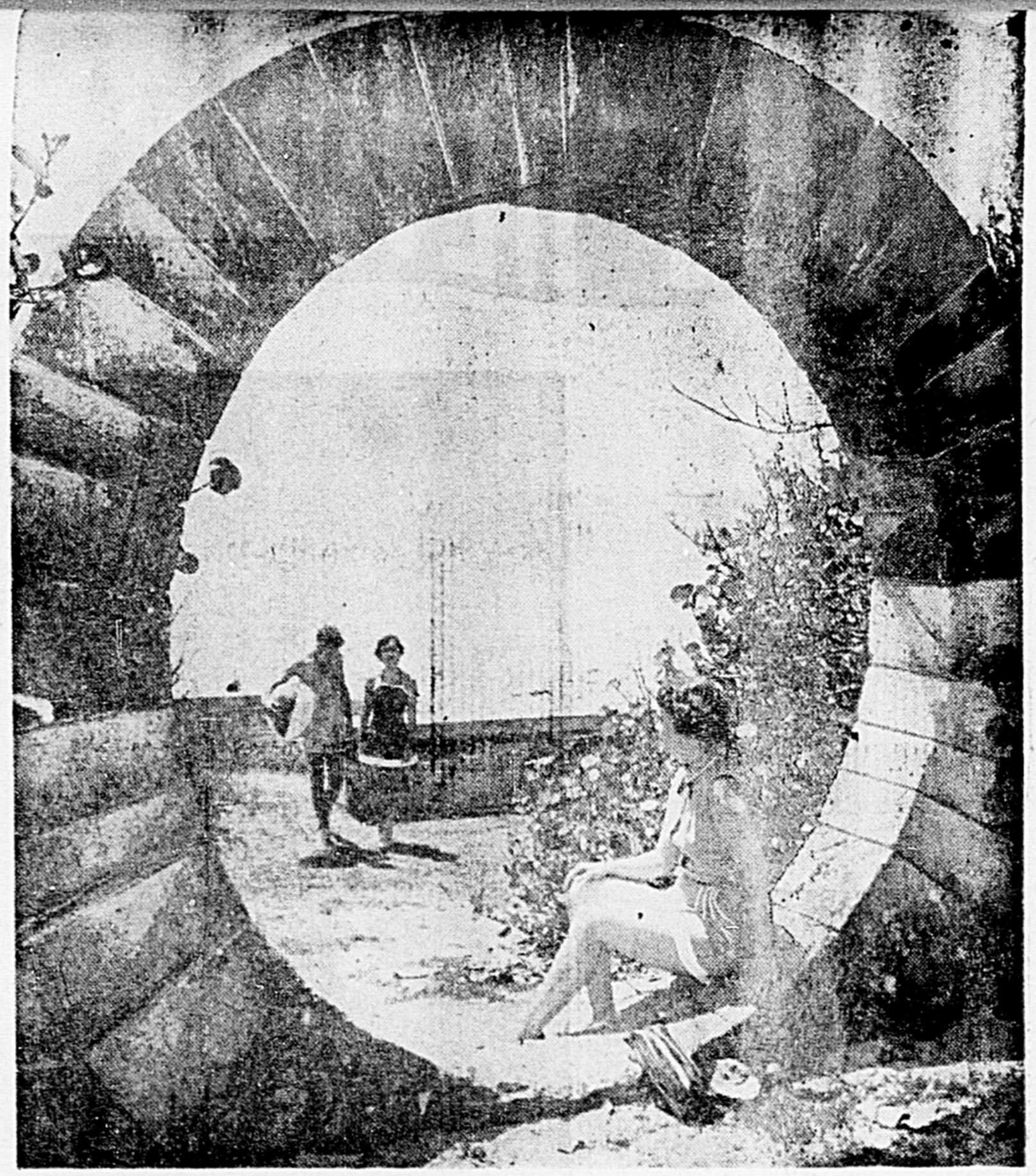
Ces améliorations ont eu un effet direct sur le nombre d'élèves qui poursuivent leurs études après la huitième année et s'enregistrent aux cours d'études supérieures.

La division des Affaires indiennes de ce ministère accorde une attention spéciale et grandissante aux services du bien-être pour les Indiens. On a même à cet effet des travailleurs sociaux spécialisés, qui exercent leur activité dans des régions délimitées d'après les provinces et font partie intégrante du plan d'ensemble pour l'éducation. Grâce à leur travail, on espère obtenir un certain résultat au point de vue de la formation postscolaire dans le cadre du foyer. On essaye également de former parmi les centres indiens des organisations de femmes indiennes comme les cercles de ménagères.

Ce travail social préconise aussi l'amélioration des conditions de vie au foyer, les problèmes de la puériculture, de l'enseignement et de l'art ménager. On croit que l'action des travailleurs sociaux aura un effet salutaire sur le programme d'éducation qu'on a prévu pour les réserves indiennes.

Outre cela, on a construit un grand nombre d'habitations indiennes et réparé beaucoup d'autres, en vertu d'un programme de logements qui est en vigueur depuis quelques années. Lorsque la chose est possible on fait scier le bois qui sert à ce travail dans les moulins à scie portatifs qui appartiennent au ministère dans les réserves indiennes.

Un service de réserves et de fiducie s'occupe de l'administration des terres indiennes et des fonds des bandes. Il est chargé également des programmes de conservation des fourrures mis à exécution en faveur des milliers d'Indiens qui gagnent leur vie au piégeage.



Cette porte, dite de la lune, à cause de sa forme sphérique, conduit à l'une des plus belles plages aux Bermudes.

AMOUR . . ou . . JALOUSIE?

(Suite de la page 11)

se prit en amour, il va sans dire. Murielle était sténographe; elle s'était engagée dans le Corps auxiliaire féminin du CARC pour connaître du pays et aussi pour échapper à la tutelle de parents qui auraient voulu la traiter sévèrement comme une novice de communauté religieuse.

Noël arrivé, ce furent les fiançailles. Au début de février, avant le Carême, ils s'épousèrent privément, en présence de l'aumônier de la station.

La lune de miel passa comme la brise. Les nécessités du métier dictèrent impérieusement leurs lois. Maintenant qu'il avait conquis son premier grade, René devait voyager.

Dans la solitude, Murielle devint jalouse. Elle commença à se dire que René, s'il était timide avec les femmes, en général, c'est qu'au fond il éprouvait pour elles de la passion. Cette gêne, se dit Murielle, doit déceler des ardeurs de tempérament que ne refroidiront pas les voyages ni l'impunité de l'anonymat dont jouit un militaire à l'étranger. Au contraire.

Murielle, qui n'appartenait plus au Corps d'aviation depuis son mariage, résolut de s'inscrire à un cours d'hôtesse de bord. Profitant d'abord d'une longue absence de René, elle suivit ses premières leçons, puis, lui revenu, elle s'y rendit encore régulièrement en lui faisant accroire qu'elle avait pris un emploi temporaire comme sténographe dans un bureau d'importateur de fruits.

Avec application et l'art tout féminin de poser d'adroites questions sans en avoir l'air, Murielle n'eut pas de peine à savoir que René, dans ses escales à Hong-Kong, aimait se retirer dans un hôtel assez bourgeois, aux chambres d'un médiocre confort, mais pourvu d'un restaurant aux menus aussi variés qu'excellents.

Travaillant pour le compte des Lignes aériennes Trans-Canada, Murielle réussit à se faire désigner pour l'avion qui faisait le service entre Vancouver et Hong-Kong. Et cela la semaine même où René était parti pour 20 jours à destination de la Chine.

Comme elle avait l'adresse du restaurant favori de son René, ce lui fut facile de s'y rendre, quand l'avion fut descendu à l'aéroport pour deux jours. Avec son intuition de femme, elle devina à peu près l'heure où son mari y viendrait souper. Et ce fut la recontre avec le mari absolument estomaqué.

— Voyons, René, tu sais fort bien que je suis venue ici par amour.

— Murielle, ton amour ressemble fort à de la jalousie . . .

La conversation baissa de ton. Leurs regards perdirent cette lueur scrutatrice, pour se charger de confiance éperdue.

— Garçon, dit-il en anglais, vous reste-il un Chianti comme le mois dernier?

Aux Bermudes . . !

Une bouteille d'huile de requin sert de baromètre aux Bermudes. Selon le degré de clarté et d'épaisseur du liquide, on peut prédire la température du lendemain.

x x x

Aux Bermudes, on importe 90 pour 100 des vivres. La majeure partie du sol de la colonie anglaise — environ 700 acres—sert à la culture des lis et des bananiers.

x x x

Il faut dépendre de la pluie aux Bermudes pour s'approvisionner d'eau. Des dalles sous les toits recueillent l'eau de pluie pour la diriger vers une citerne de la banlieue.

x x x

L'académie Warwick aux Bermudes, fondée en 1626, est la plus vieille école secondaire de l'hémisphère occidental, croit-on. Le salaire annuel du premier professeur consistait en 265 livres de tabac.

x x x

Aux Bermudes, grâce à la fertilité du sol, le cultivateur peut faire deux ou trois récoltes, par année.

x x x

Le phare Gibbs Hill, qui commença à fonctionner en 1846, est l'un des rares construits en fonte. Quelques années avant la construction de ce phare de 245 pieds de hauteur, 39 navires sont venus se briser sur les récifs du côté ouest des îles.

x x x

Aux noces, aux Bermudes, c'est la coutume d'avoir deux gâteaux, l'un pour le marié et l'autre pour la mariée. Celui de la mariée doit être un gâteau aux fruits, surmonté d'un petit cèdre qui, au cours d'une cérémonie spéciale, est transplanté du gâteau au sol avant que la mariée quitte la demeure de son père.

. . . à Hong-Kong



AMOUR ou JALOUSIE

Par Marc André

— Voyons, René, tu sais fort bien que je suis venue ici par amour.

— Murielle, ton amour ressemble fort à de la jalousie.

Ce disant, René tenait dans sa main droite les deux petits bâtons qui tiennent lieu de fourchettes aux Chinois. De ses yeux gris, chargés d'horizon, il fixait la sombre Murielle dont les doigts fins, aux ongles carminés, tenaient nonchalamment une tasse de thé. De ses yeux bleus, qui séduisaient René, elle dévisageait son frémissant époux.

En vieux journaliste blasé, j'observais la scène de loin. Sans faire mine de rien, je reluquais de mon mieux. Feignant de me tourner de biais pour mieux recevoir la lumière qui tombait, éblouissante, du lustre central de ce restaurant de Hong-Kong, je m'arrangeai pour être mieux placé afin de comprendre les paroles qui tombaient en flot dru de ces deux paires de lèvres. En vétéran des scènes conjugales, je sus d'entrée de jeu qu'il s'agissait d'une explication sentimentale entre jeunes époux; il me restait tout de même à apprendre pourquoi le mari s'étonnait tellement de voir sa femme à Hong-Kong dans le même restaurant que lui. Il me restait aussi à apprendre quel passé avaient ces deux jeunes tourtereaux.

Ayant longuement écouté leur dialogue animé, j'ai fini par imaginer quelle sorte de liens unissaient ces deux Canadiens provisoirement isolés dans la baie de Canton. Voici, mises en ordre, les bribes de renseignements que m'a values mon indiscrétion de reporter toujours à l'affût de nouvelles.

René avait étudié au collège de Brébeuf. Ce n'était pas un fort en thème. D'abord, il n'en avait pas le physique. Avec sa carrure d'athlète, ses muscles souples et nerveux, il avait le goût et le talent du sport. Mais ces dons physiques avaient leur contrepartie: il avait du mal à étudier. Non pas qu'il manquât de talent. Tant s'en faut. Toutefois, l'inaction corporelle qu'exigent les longues séances de lecture lui répugnaient.

Pour comble de malheur, son professeur de latin, en quatrième forme, l'avait pris en grippe. Il s'était plu à lui prédire des insuccès scolaires, René malgré sa stature imposante, nourrissait depuis son enfance, un fort complexe d'infériorité. Intérieurement, il ajouta foi aux prophéties de malheur de ce cuistre. Mal lui en prit. Prévoyant, ou plutôt redoutant des échecs aux examens, il en essuya effectivement plusieurs. Les mathématiques, ça le connaissait bien, mais les questions de thèmes, de versions, de composition française, tout cela lui mettait martel en tête. Tant et si bien qu'à la fin de sa rhétorique, deux mois avant le baccalauréat, il planta ses confrères en pleine fièvre de préparation aux examens de fin d'année et se rendit au bureau de recrutement du Corps d'aviation royal canadien. Vu qu'il avait son diplôme d'immatriculation junior et que le test d'intelligence faisait ressortir ses dons innés pour les hautes voltiges algébriques, les autorités du CARC l'envoyèrent faire son cours de navigateur à Aylmer (Ont.).

Un dimanche après-midi, alors qu'il lisait un livre de Pearl Buck sur la pelouse, devant le mess des officiers, il vit passer devant lui une jeune fille très brune, svelte, sanglée dans un tailleur. La petite bouche aux lèvres minces et serrées, les longs sourcils recourbés, les cheveux coupés court à la dernière mode, la peau basanée, toutes ces caractéristiques de la demoiselle firent sur René l'effet d'un aimant: il se sentit entraîné à sa suite. Elle se rendit à un comptoir de limonades. Comme négligemment, il alla s'asseoir sur le tabouret voisin. Il la vit déguster lentement un Coca-Cola; elle tira de son réticule un petit livre: **l'Atlantide,** de Pierre Benoît. Tiens, elle parle français, se dit-il aussitôt.

— Je parie que vous êtes une Canadienne française, mademoiselle.

— Oui, monsieur, dit-elle économe de ses mots, en levant à peine les paupières pour braquer ses yeux bleus sur René.

— Ça fait du bien de rencontrer une compatriote, surtout quand elle est jolie.

— Oh! on se permet des compliments flatteurs.

— Peut-être flatteurs, mais certainement sincères.

Ainsi débuta leur amitié qui

(Suite à la page 10)

Prenez la vie en riant...!

Un inspecteur de police anglais (qui a de l'humour, comme il se doit), vient de faire paraître un "Manuel des injures les plus appropriées de la langue anglaise". Il en compte plus de 2,000. Le plaisant policeman a poussé le raffinement—ou le cynisme—et la courtoisie jusqu'à signaler, en face de chaque injure, le montant de l'amende que le lecteur devra payer s'il en use à l'endroit d'un représentant de l'ordre.

x x x

Le Mont Everest, selon un journaliste du "Statesman", ne serait pas le plus haut sommet du monde. D'après les sources thibétaines auxquelles il se réfère, le Machin-Pomra le dépasse de beaucoup. Le journaliste rappelle, en effet, qu'au cours de la dernière guerre, des pilotes ont déclaré avoir survolé à plusieurs reprises une chaîne montagneuse qui, au dire des savants, se trouvant à bord de leurs appareils, dépasse 9,000 mètres de hauteur. Les Thibétains font observer que la conquête du Machin-Pomra ne serait pas seulement difficile par son altitude, mais situé à 800 kilomètres au nord de Lhassa dans une chaîne plus haute que l'Himalaya, plusieurs années seraient nécessaires à une expédition pour arriver au pied de la montagne.

x x x

Au cours des quatre premiers mois de 19[illegible], il a été vendu 2,085,000 automobiles aux Etats-Unis, ce qui marque une diminution par rapport à l'exercice précédent. L'Américain moyen reproche aux nouveaux modèles, l'augmentation de leur taille et l'abus des accessoires trop luxueux qui les équipent.

x x x x

Pour estimer la charité des habitants de Philadelphie, le quotidien "Philadelphia Inquirer" a posé un peu partout dans la ville des troncs portant l'inscription suivante: "Ayez pitié des intoxiqués pauvres; aidez-nous à leur procurer un peu d'héroïne". Les troncs ont été remplis en quelques heures.

x x x

Dans une petite ville de l'Amérique centrale, un quidam est arrêté par un policier pour une légère infraction au règlement de la circulation. Emmené au commissariat, car il avait rabroué assez vertement l'agent, il est fouillé. On le trouve porteur d'un révolver: "Comme saint Mathieu, dit-il, je suis collecteur d'impôts". Et le brave commissaire de se confondre alors en excuses: "Métier dangereux, dit-il à ses hommes, laissez-le partir".

x x x

Madame reproche à Monsieur de bâiller en sa présence. Que voulez-vous, ma chère amie, lui répondit-il, mari et femme ne font qu'un et la solitude me pèse tellement!

x x x

"Vous êtes l'homme le plus bête de la Cour", disait Henriette d'Entragues à Bassompierre qui ne voulait pas l'épouser. "Vous le dites, mais vous êtes bien persuadée du contraire", lui répliqua-t-il.

x x x

"L'humilité chrétienne n'est pas moins un dogme de philosophie que de religion. Elle ne signifie pas qu'un homme vertueux doive se croire plus malhonnête qu'un fripon, ni qu'un homme qui a du génie doive croire qu'il n'en a pas; parce que c'est un jugement qu'il est impossible à l'esprit de former. Elle consiste à nous faire envisager la réalité de nos vices et les imperfections de nos vertus". — (Montesquieu).

De jolis navires en miniature...



Les touristes ne passent pas à Saint-Jean-Port-Joli, à quelque 65 milles en bas de Québec, sans s'y arrêter pour admirer et acheter de belles oeuvres de sculpture sur bois. La famille Leclerc se spécialise dans les navires en miniature. Avec du sang marin dans les veines, c'est facile de reproduire différents genres de bateaux. Ici, la jeune Leclerc ajuste le cordage au mât.



(Photos du National-Canadien)

La construction de navires miniatures suppose une dextérité étonnante, mais surtout un sens de l'authenticité sans lequel la pièce perd toute sa valeur. Ci-haut, Eugène Leclerc travaille à un trois-mâts qui fera l'orgueil de quelque touriste étranger. Les navires de M. Leclerc sont connus dans le monde entier.

Pour l'homme qui travaille dur...



une bière à sa mesure!

Labatt



Vie religieuse

$964,169 au Saint-Siège en dédommagement

La Chambre des Représentants de Washington vient d'approuver à l'unanimité un projet de loi présenté par deux députés; il prévoit le versement d'une somme de $964,169 au Saint-Siège, à titre d'indemnité pour les dégâts qui furent provoqués accidentellement en 1944 par quatre bombardiers américains, à la résidence pontificale de Castelgandolfo.

* * *

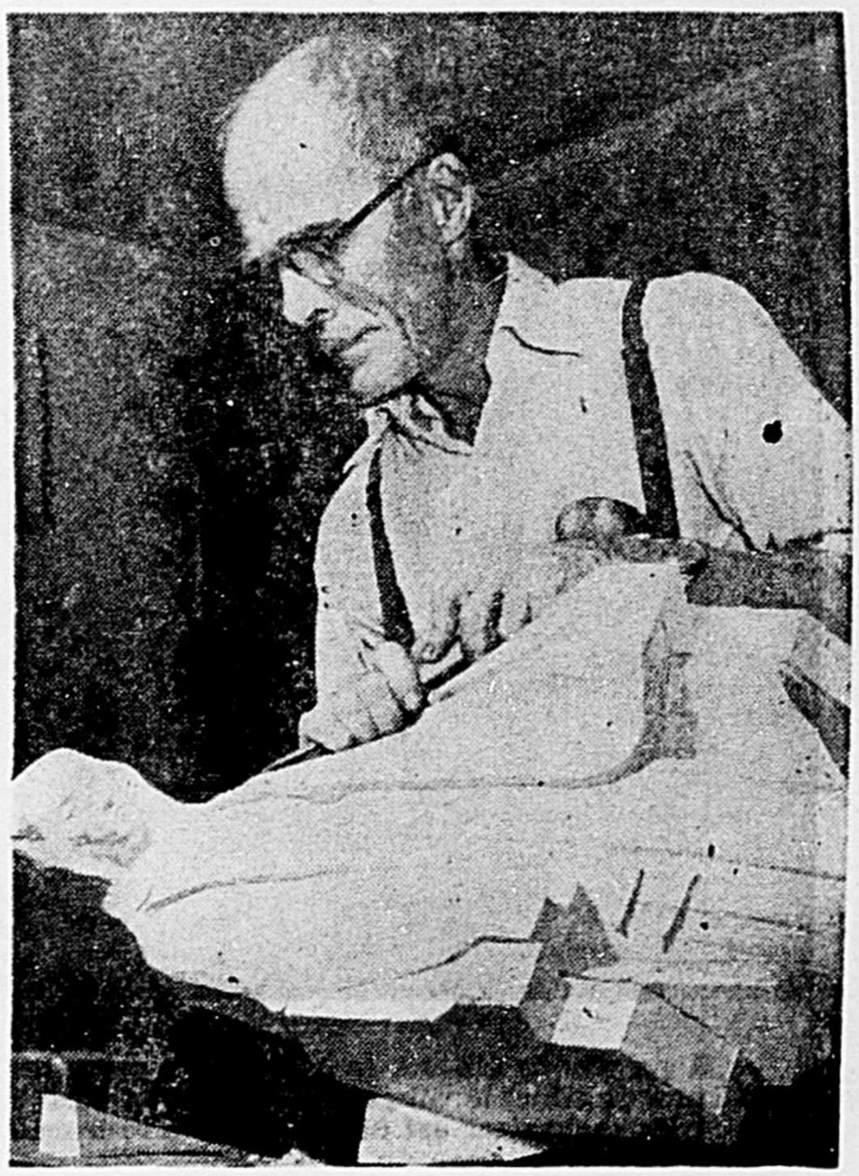
Lecture de l'Evangile en six langues

Au cours de la messe célébrée pour l'inauguration d'une exposition missionnaire, à Essen, en Allemagne, l'Evangile a été lu en six langues. La messe a été célébrée par un prêtre africain tandis que le sermon, qui fut ensuite traduit dans les principales langues européennes, a été prononcé par un prêtre chinois. L'Evangile a été lu en portugais, en chinois, en japonais, en latin, en allemand et en un dialecte africain.

— La sculpture sur bois . . .

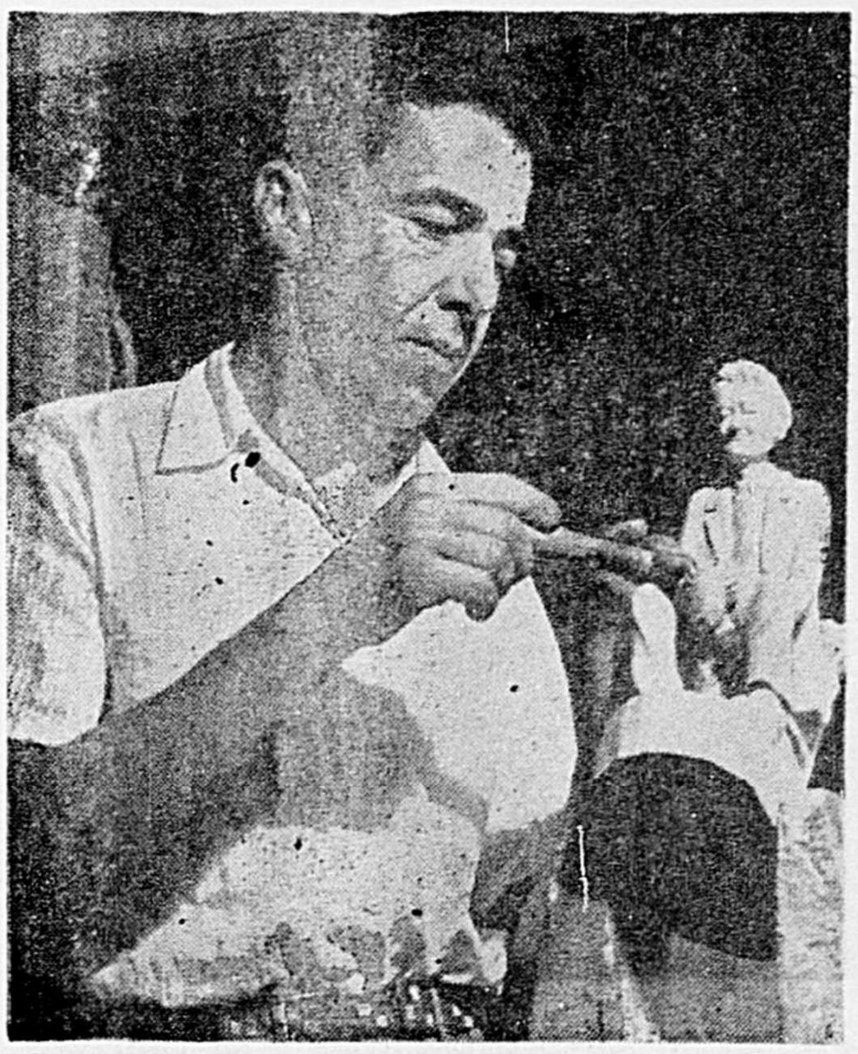


Avec la venue de l'été cette scène se répétera souvent. Le vieil "habitant" sculpté grandeur nature semble sourire devant ces jeunes filles dont l'une se contente de le photographier, tandis que l'autre, plus serviable, veut allumer sa pipe.

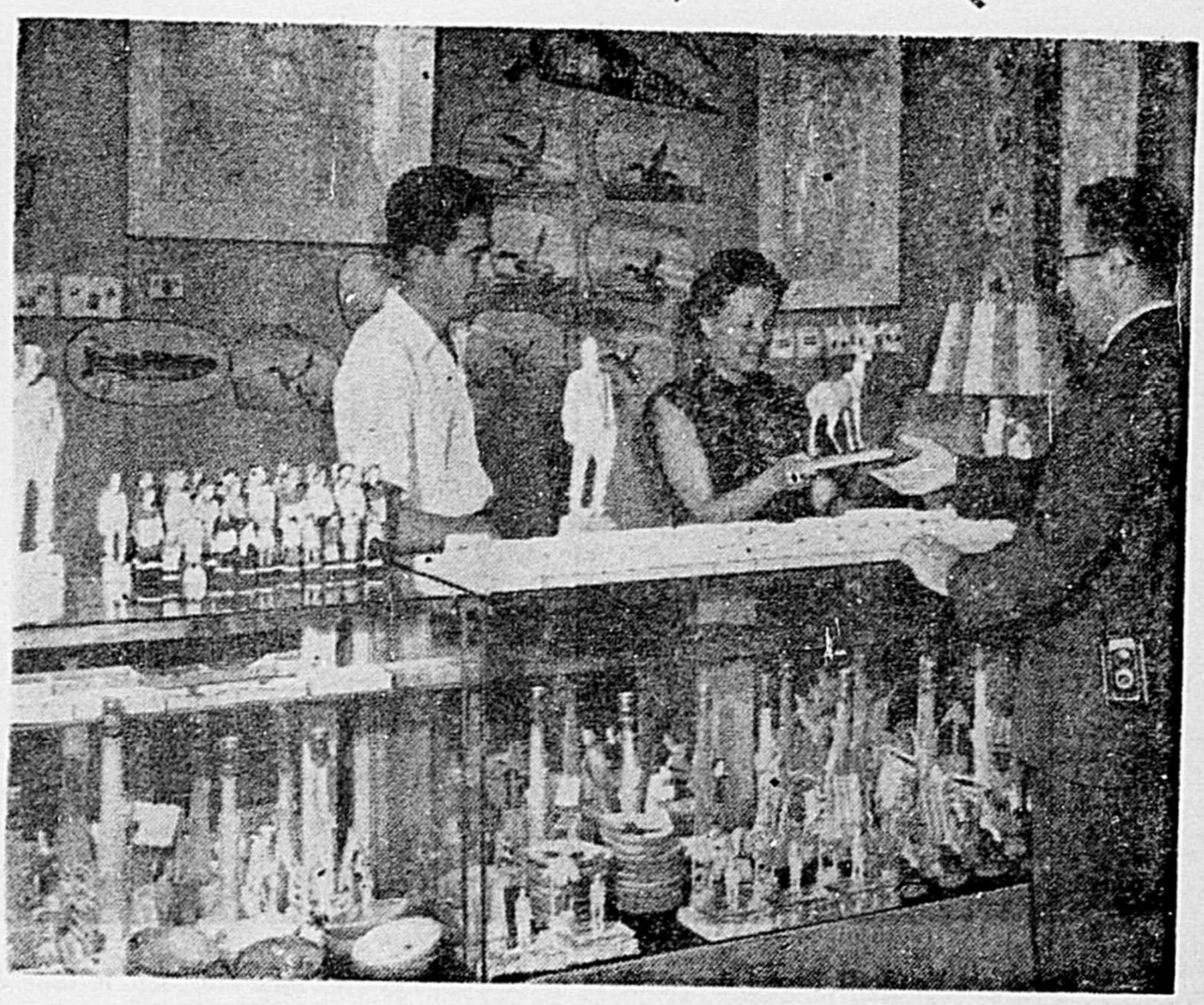


M. Bourgault, père, préfère les Madones. Les sujets religieux tiennent une place importante dans la sculpture sur bois de la province de Québec. Ci-haut, M. Bourgault donne le coup de ciseau à l'une de ses sculptures.

. . . à Saint-Jean-Port-Joli, P. Q.



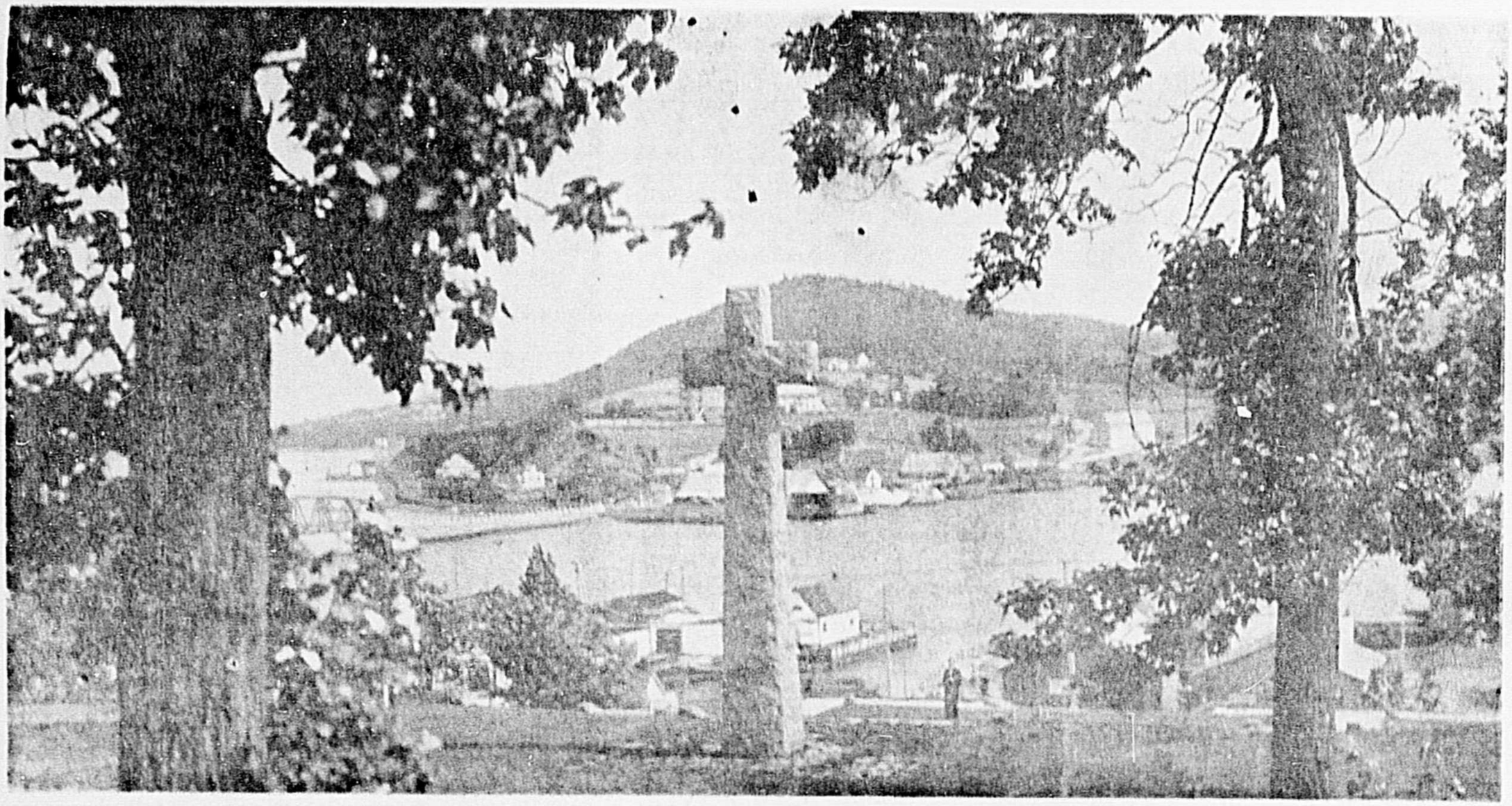
St-Jean-Port-Joli est l'un des centres d'artisanat les mieux connus de la province de Québec. Les noms des Bourgault, Leclerc et Caron connaissent une grande réputation. Ci-haut, Paul Caron met la dernière main à une petite statuette de bois.



(Photos du National-Canadien)

L'atelier de P.-E. Caron, de St-Jean-Port-Joli, comprend un petit magasin où le touriste n'a qu'à choisir parmi des centaines de pièces, toutes différentes, des bas-reliefs jusqu'aux cendriers à motifs de fleurs. Ci-haut, Mme Caron exhibe un élan sculpté par son mari.

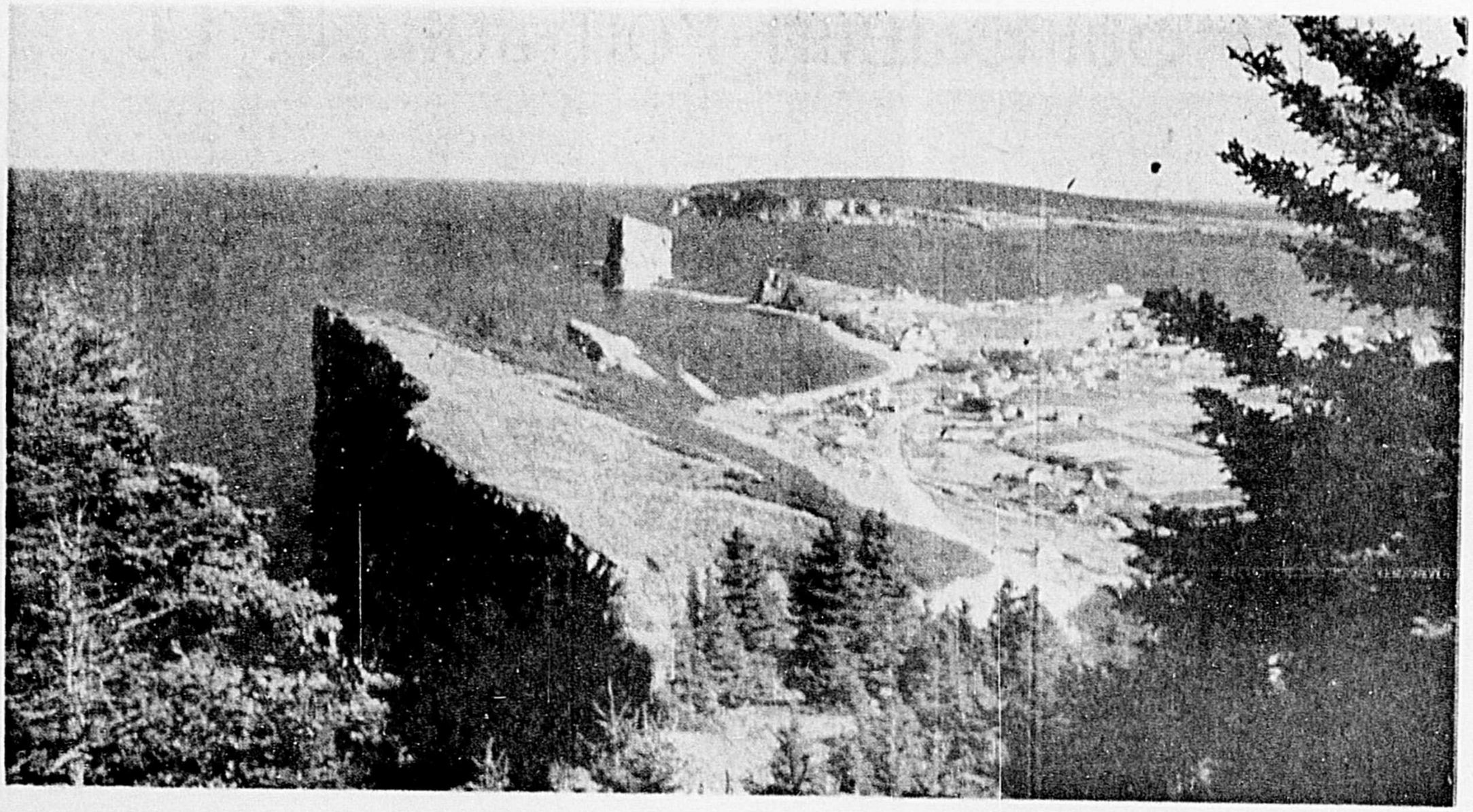
• *L'historique péninsule de Gaspé . . .*



(Photo du C. N. R.)

Il y a plus de 400 ans, Jacques Cartier trouva refuge, au cours d'une violente tempête, dans une baie profonde. C'est sur ses rives que s'élève aujourd'hui le village de Gaspé. L'on peut voir cette baie à l'arrière-plan de la photo. Une croix en granit commémore le geste de l'intrépide explorateur qui découvrit le nouveau monde, la Nouvelle-France.

• *L'incomparable rocher de Percé . .*



(Photo C. N. R.)

Percé est l'endroit favori des milliers de touristes qui, chaque été, font le tour de la Gaspésie. L'incomparable rocher, le sanctuaire des oiseaux sur l'Ile Bonaventure, les pêcheurs qui ont gardé jalousement le langage et les traditions de leurs ancêtres, tout cela ensemble, y compris le paysage enchanteur, fait de Percé le rendez-vous des villégiateurs.



Cette dame fréquente assidûment le CERCLE DES SAGES. C'est avec un vif intérêt qu'elle fabrique en ce moment un joli tablier.

Des distractions pour les gens à leur retraite



Cette bonne dame se distrait en jouant aux cartes, un genre de récréation pour ces gens âgés qui vivent dans des institutions.

Par Claudette LEDUC

Le problème des loisirs pour les gens à leur retraite est à l'étude depuis plusieurs années déjà.

Ce mouvement débuta à Ottawa en 1949 avec l'initiative du Dr Doris Plewes et de Mme Alberte Sénécal, toutes deux au ministère de la Santé et du Bien-Etre, district fédéral. Toutes deux étaient membres du club Soroptimist et ce sont elles qui ont donné cette idée à ce groupe.

Le département municipal de la récréation ne peut certes pas s'occuper du problème du logement mais fait sa large part en encourageant l'organisation des programmes de loisirs pour cette catégorie de gens et en leur procurant un local et l'équipement requis. En effet les quatre clubs qui fonctionnent dans le moment dans la ville d'Ottawa se tiennent dans les chalets situés sur les différents terrains de jeux à l'exception d'un qui opère dans la salle du département municipal de la récréation, 123, Avenue Chamberlain, Ottawa.

Voici en résumé l'historique de ces cercles. Le "Glebe Golden Club" ouvrait ses portes le 31 octobre 1949 dans une des salles du département. Ce club est sous les auspices du "Soroptimist Club". Quelques années plus tard un club du même genre invitait les personnes âgées à se réunir le mercredi au chalet du "St. Lukes". Ce club est aidé par le "Jewish Council of Women". Le "Soroptimist Club" assiste dans le moment un second club qui prit naissance le 29 février 1955 dans le centre communautaire Westboro Kiwanis.

Madame Marguerite Farr, assistante commissaire du département municipal de la récréation est réellement celle qui encouragea l'organisation du "Cercle des Sages" au chalet du carré Bingham. Grâce à son initiative et la grande coopération du centre de santé rue George, un club pour les gens à leur retraite débutait le 11 mai 1956.

Peut-être plusieurs ne comprennent-ils pas l'importance d'un tel mouvement. Prenez des gens qui ont été actifs pour plus d'un quart de siècle et qui subitement sont forcés à se retirer dans une chambre ou dans une institution sans avoir aucune occupation et bien souvent se trouvent sans amis. Que leur arrive-t-il? Leur santé décline, ils souffrent du plus grand des maux, la solitude, ils manquent de distractions et se sentent délaissés. La société oublie qu'un jour ils ont rendu de grands services et elle ne réalise pas qu'ils peuvent malgré leurs cheveux blancs se rendre encore très utiles. En voici quelques preuves. Certains membres fabriquent des jouets qui sont distribués dans des hôpitaux de la ville. D'autres cousent et tricotent pour les familles infortunées et j'en passe.

Maintenant parlons du point de vue activités sociales. Les membres sont impatients de voir le jour où ils se rendent au "club". Là ils se font des amis, discutent du bon vieux temps, échangent leurs idées. L'esprit qui y règne est celui de charité, d'entraide et surtout de compréhension. Dans aucun autre groupe peut-on rencontrer un sens d'humour si prononcé.

Les activités sont adaptées pour eux. Leur choix est considéré d'abord. Ils adorent les jeux intérieurs, se disputer une partie de cartes tout en fumant une bonne bourrée de pipe. Leur rire, leurs remarques vous donnent l'impression qu'ils oublient pendant quelques heures leurs soucis journaliers. Ils n'oublient personne. Pour ceux qui reposent sur un lit d'hôpital, des cartes de prompt rétablissement leur sont envoyées. Si durant l'année quelques-uns sont appelés dans l'autre monde, ils se font un devoir d'envoyer des couronnes de fleurs. Les directeurs de ces différents groupes ne les oublient certes pas non plus. Durant l'été ils organisent des pique-niques, des représentations cinématographiques dans des théâtres locaux, des soirées récréatives, etc. Chers lecteurs, afin que vous soyez persuadés de l'importance d'un tel mouvement vous n'avez qu'à visiter un de ces centres et vous comprendrez sans même poser une seule question.

Espérons qu'un plus grand nombre de ces clubs ouvrent prochainement dans la ville d'Ottawa et dans tout notre beau Canada. Donnons-leur une vie agréable et lorsqu'ils nous quitteront ils pourront se rappeler des derniers amours de leur vieillesse. Faisons tout en notre possible pour leur faire oublier leurs cheveux blancs.



C'est avec fierté que ces tricoteuses admirent une paire de chaussettes, oeuvre d'une des membres. Petit à petit, elles se préparent pour le bazar qui aura lieu à l'automne.



Ici, on discute de l'atelier qui débutera sous peu. Le premier projet qu'ils entreprendront sera la réparation des jouets brisés pour être distribués aux enfants de ce district.

Premiers colons du Massachusetts

"Pilgrim Fathers..."

Par Serge Rivière



L'ETAT du Massachusetts fut une des premières colonies anglaises en Amérique du Nord et l'un des treize Etats primitifs qui se constituèrent en Union. On ne connait pas la date précise où des Européens le visitèrent pour la première fois. Etait-ce avant l'année 1600? Les plus anciens documents ne renferment aucune mention à ce sujet, mais on sait qu'en 1602, le voyageur Bartholomew Gosnold arriva dans la baie de Massachusetts, et que c'est lui qui baptisa le cap Cod.

Deux ans plus tard, Samuel de Champlain explora le littoral et fit quelques incursions à l'intérieur. En 1614, John Smith fit de même et donna des noms à plusieurs endroits de la côte. Par la suite, des explorateurs, voyageurs et aventuriers visitèrent fréquemment ces parages, mais ce n'est que quelques années après, que des colons vinrent s'installer dans d'autres parties du territoire américain, qu'une colonie permanente fut établie au Massachusetts.

C'était en 1620. A cette époque, et cela depuis plusieurs années, la persécution religieuse battait son plein en Angleterre et la nation était entièrement divisée. La dissension s'était mise dans l'Eglise d'Angleterre, si bien que le nombre des séparatistes et des dissidents s'accroissait de jour en jour. Ceux-ci ouvrirent des églises indépendantes à Scrooby et à Gainsborough. Il va de soi que les autorités entreprirent de leur faire la vie dure; aussi les plus tenaces et les plus enthousiastes décidèrent-ils de fuir leur pays. Un groupe imposant quitta l'Angleterre pour s'acheminer vers les Pays-Bas; ces réformateurs cherchèrent refuge à Amsterdam, en 1608, et d'autres optèrent pour Leyde.

Après un certain temps, l'idée leur vint d'émigrer au Nouveau-Monde pour y trouver la paix et la tranquillité. Ils tournèrent tout d'abord leurs regards vers la Guyane et autres régions tropicales, mais après mûre réflexion, ils résolurent de tenter leur chance sur les immenses domaines que possédait la Compagnie de Virginie. Ces êtres opiniâtres ne tardèrent pas à obtenir l'aide financière nécessaire des spéculateurs londoniens qui misaient beaucoup sur le mouvement de colonisation qu'on voyait se dessiner un peu partout en Europe dans ces jours troublés.

Une fois en possession des fonds obtenus à Londres, les pionniers nolisèrent le *Mayflower*, un navire de 180 tonneaux, qui avait maintes fois sillonné les mers. Le bateau quitta Delftshaven le 16 juillet 1620; il avait à son bord 102 personnes, représentant 41 hommes avec leurs familles. De ce nombre, 35 provenaient des groupes religieux de Leyde, les 67 autres étaient originaires de Londres.

Un autre navire le *Speedwell*, portant quelques émigrants et son équipage, avec une assez forte cargaison de vivres, devait accompagner le *Mayflower* en Amérique; il fit deux tentatives infructueuses et dut rentrer, avec le *Mayflower*, à Southampton, où les dirigeants du port déclarèrent qu'il n'était pas en bon état de navigabilité.

Le 5 août 1620, le *Mayflower* quittait Southampton, avec ses pèlerins, car c'est bien le nom que s'étaient donné ces persécutés, puisqu'ils sont connus dans l'histoire comme *Pilgrim Fathers*... Il se rendit à Plymouth; c'est de là que le navire quitta définitivement, le 6 septembre 1620, l'Angleterre pour les terres nouvelles d'outre-Atlantique. La traversée dura soixante-trois jours et fut excessivement orageuse. Les passagers avaient conçu le projet de débarquer à l'embouchure de la rivière Hudson, mais le capitaine du vaisseau les amena au cap Cod. Ils mirent pied à terre à Plymouth, Massachusetts, à l'endroit où le Rocher de Plymouth, cette grosse masse de granit, se mire dans les eaux. Le débarquement eut lieu le 11 décembre. C'est cet événement que les Américains fêtent tous les ans, le 22 décembre, sous le nom de *Forefathers' Day*.

Il convient d'ajouter que le 10 novembre, au moment où les éléments étaient déchaînés en haute mer, les passagers rédigèrent et signèrent un document qui devait servir de base au gouvernement éventuel qu'ils projetaient d'instaurer sur cette terre de liberté et qui constitue l'une des premières chartes démocratiques sur notre continent. Tous s'engageaient solennellement et mutuellement, en présence de Dieu et des uns et des autres, à se constituer en corps civil et politique, aux fins de faire régner l'ordre et d'assurer leur survivance; à rédiger, établir et édicter des lois justes et équitables, de même que des ordonnances, des actes, des décrets de même nature, pour le bien général de la colonie. Cette constitution s'appelle le *Pacte de Mayflower*.

Le premier hiver que les pèlerins passèrent en Amérique fut des plus rigoureux; la moitié de la petite colonie mourut, y compris le gouverneur John Carver. C'est William Bradford qui le remplaça. Fort heureusement, les tribus indiennes avaient été décimées par la maladie, quelques années auparavant; les colons n'eurent donc rien à craindre de ce côté. Mais le contrat signé avec les promoteurs de Londres stipulait que tous les biens immeubles devaient être détenus en commun; toutefois, les circonstances les obligèrent à s'en tenir à la propriété particulière et individuelle.

Bien qu'elle réussit à surmonter les difficultés du début, la colonie n'était pas prospère financièrement, le temps arriva où elle rompit ses relations avec les bourgeois de Londres. Après l'ajustement de ses comptes avec ces derniers, la petite colonie parvint à obtenir des subventions du gouvernement anglais et à faire délimiter son territoire. Graduellement, la population du petit village de Plymouth se mit à essaimer pour former d'autres centres ici et là. Il en résulta le magnifique Etat du Massachusetts, où vivent aujourd'hui, tant de gens d'expression française, ces chers Franco-Américains que nous n'oublions jamais.



Au contact de la nature

PECHEURS qui gémissez que la pêche n'est pas aussi bonne dans votre district préféré, ne blâmez pas la température, le manque de nourriture ou le nombre grandissant de pêcheurs.

Ces facteurs sont loin d'affecter sensiblement le volume de la pêche. Ce qui affecte réellement la pêche d'une saison, c'est la reproduction qui a eu lieu plusieurs années auparavant.

Règle générale, nos poissons atteignent leur stage de maturité vers l'âge de quatre ans. Cependant, la grosse majorité des poissons capturés chaque année ne sont âgés que de deux ou trois ans.

Comme conclusion logique, l'on peut dire que si le frai est plutôt favorable au cours de trois années consécutives, la pêche sera nécessairement mauvaise.

Les autorités gouvernementales cherchent à remédier à cette situation en empoisonnant les lacs et rivières durant les années peu favorables à la reproduction naturelle des poissons. De cette façon, l'on espère rendre plus uniformes les saisons de pêche, ce qui sera plus agréable pour les pêcheurs sportifs.

— o —

Nous sommes en pleine période de vacances et nombreux sont ceux qui en profitent pour effectuer de longues randonnées sur l'eau.

Nous croyons donc qu'il est réellement de mise d'apporter ici quelques conseils qu'il ne faut pas oublier lorsque l'on voyage sur l'eau.

Ne surchargez jamais une embarcation: placez les objets lourds au fond, bien en place pour qu'ils ne puissent rouler si la vague se fait haute.

Naviguer par mauvais temps est dangereux. Si vous ne connaissez pas les lieux, il est préférable de rester sur la rive pour la nuit.

N'allez jamais vous approcher de gros animaux qui vont en train de nager. Ils pourraient tenter de monter dans l'embarcation et ainsi la faire chavirer.

Seuls les experts doivent sauter les rapides et encore ne le feront-ils qu'après une étude des accidents du terrain.

Ne vous approchez pas trop des vaisseaux. Il vaut toujours mieux longer la rive.

Des portes de barrage et des canaux à vannes, il vaut mieux se tenir à distance.

Si vous désirez souvent faire des randonnées, il est préférable de tirer son embarcation hors de l'eau pour l'entreposer. La vague souvent en endommage le fond ou l'attire au large.

— o —

On rapporte que 85 pour 100 des feux de forêt qui, chaque année, détruisent nos ressources naturelles, sont attribuables à des humains.

Un peu d'attention ça coûte si peu et pourtant ça peut tellement rapporter. Qu'on se donne le mot: cette année, nous redoublerons de vigilance pour ne pas être cause directe ou indirecte de l'élément destructeur dans nos forêts.

— o —

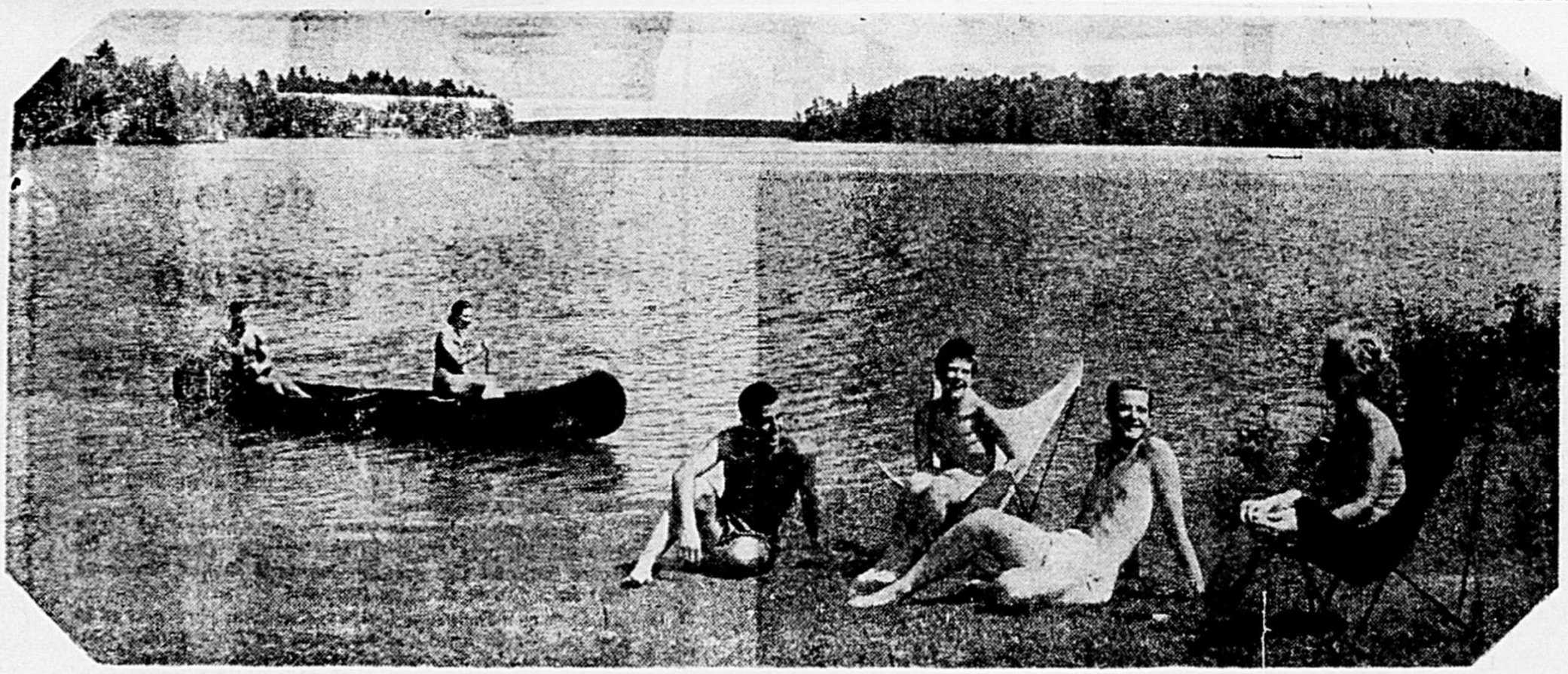
Que nous réservent les eaux de cette semaine? Le calendrier du pêcheur prévoit que samedi le 14, la pêche ne sera que passable. Les 15, 16 et 17, elle devra cependant être bonne. Par contre, le 18, il vaudrait mieux demeurer à domicile, la pêche sera très mauvaise. Mais le lendemain, soit le 19, jeudi, qu'on se lance à l'assaut, la pêche devrait être excellente, spécialement au cours de l'après-midi. Et pour terminer la semaine, vendredi et samedi, les 20 et 21, la nature nous sera favorable et les efforts des pêcheurs devraient être normalement récompensés.

ANGUSMORE

nous est offert avec les hommages de la BRASSERIE

DOW

Dow



En plus des nombreux touristes américains qui visitent chaque été la province d'Ontario, bien des Canadiens des autres provinces aiment à y passer leurs vacances pendant la belle saison. Depuis quelques années,, le ministère ontarien du Tourisme a fait de grandes améliorations à travers toute la province pour accommoder davantage les voyageurs. Aussi, les rives verdoyantes des 250,000 lacs ontariens sont-elles très achalandées.

Le MONDE vous parle...

De nos correspondants spéciaux dans tous les différents pays



Hebdo-Monde
Paris — France

Hebdo-Revue
Ottawa — Canada



Le vaccin antipolio

Depuis quelques jours, le vaccin contre la poliomyélite dû au professeur Lépine, se trouve à la disposition du public. Toute personne peut se faire immuniser, sur ordonnance médicale, à l'Institut Pasteur de Lille.

Ce seront cinquante enfants de médecins des départements du Pas-de-Calais, du Nord et des Ardennes, dont les parents se sont fait inscrire en priorité, qui recevront tout d'abord le précieux sérum.

Il est à noter que de tous les centres médicaux français, l'Institut Pasteur de Lille semble être à l'avant-garde du progrès puisque c'est dans ses Laboratoires qu'a été découvert le B.C.G.

Le sérum antipolio français qui semble donc, maintenant, parfaitement au point coûte 2,400 frs français pour les trois ampoules qui sont injectées chacune à quinze jours d'intervalle.

Ce vaccin vient à temps car, partout dans le monde, avec les maladies mentales et le cancer, la poliomyélite est en nette progression. Rien que dans le département français du Nord, on compte quatre fois plus de cas qu'il y a vingt ans et huit fois plus qu'en 1925.



Une nouvelle méthode de guérison des migraines.

C'est une nouvelle médicale qui nous vient également de New-York, où un médecin américain vient de découvrir un moyen de guérir les migraines chroniques par des tractions répétées sur les vertèbres cervicales.

15,000,000 d'Américains souffrent de maux de tête et le docteur Braaf, inventeur de la nouvelle méthode, estime que dans les conditions de la vie actuelle, ce chiffre ne pourrait aller qu'en augmentant. Son traitement, qui dure de 3 à 6 mois, suivant l'importance des migraines, est basé sur le fait que 90% (suivant le docteur Braaf), des cas de migraines chroniques sont dûs à un déplacement des vertèbres cervicales consécutif à un choc subi pendant le sommeil où, du moins, inconsciemment et qu'il est simplement nécessaire de remettre les vertèbres à leur place.

Comme le dit, modestement, le docteur Braaf, c'est aussi facile que l'oeuf de Christophe Colomb. Il suffisait d'y penser.



Les revolutionnaires ne profitent pas du fruit de leur victoire.

Comme on le sait, c'est une junte militaire qui a été responsable du succès de la révolution de septembre. Dans la période qui vient de s'écouler, ces officiers, jeunes pour la plupart, n'ont pas réussi à instaurer à leur profit, probablement par manque de chefs ou de doctrine, un mouvement suffisamment puissant pour durer. Ils viennent d'être pris en main par leur ministre de la guerre, Arana, qui a déclaré que si "l'armée devait jouer son rôle dans le gouvernement du pays, il fallait d'abord qu'elle se soumette audit gouvernement". En même temps, il a pris des sanctions contre les leaders du mouvement "jeunes officiers", décapitant tout espoir d'une "dictature de colonel".

8,000 espèces d'insectes !

Selon un récent rapport du ministère fédéral de l'Agriculture, la collection nationale d'insectes du Canada comprend 80,000 espèces. Et l'on en découvre de nouvelles chaque jour.

D'après des statistiques récentes, les pertes annuelles qu'entraînent les insectes en production animale et végétale, au Canada, avoisinent $312 millions. Cette somme, si énorme soit-elle, le serait beaucoup plus encore sans l'aide des divers parasiticides mis au point ces dernières années.

En 1951, par exemple, dans l'Alberta, on a pulvérisé d'insecticides 296,000 acres de céréales infestées par les sauterelles, et on a sauvé une récolte estimée à $6,000,000. Le traitement a coûté $50,000, soit un rendement de 120 pour 1.

Le film littéraire...

par GUY SYLVESTRE,
de la Société royale du Canada



Le R. P. H. D. Gardeil, O.P., a écrit une monographie sur *L'Oeuvre théologique du Père Ambroise Gardeil*, qui est une contribution importante à l'histoire de la théologie au tournant du siècle. (Lethielleux)

x x x

La première étude d'ensemble parue en français sur *Thèmes et Structures dans l'oeuvre de John Dos Passos* (Lettres Modernes), est due à G. A. Astre, tandis que David Hayman a écrit une étude de littérature comparée sur *Joyce et Mallarmé* (Lettres Modernes).

x x x

On publie beaucoup de traductions en France. En une seule semaine sont sortis des presses: *Une lampe, le soir*, d'Erskine Caldwell (Fasquelle); *La Tombe du Croisé*, de A.-J. Cronin (Albin Michel); *Comme il vous plaira*, de Shakeapeare (Aubier); *Un Américain à New-York et à Paris* (Julliard), de John Steinbeck; *La Tempête et l'Echo*, de Frédéric Prokosh (Gallimard); *La Maison Debora, de Peggy Wrightson* (Del Duca); *La Cocotologie*, de Miguel de Unamuno (Laleure), etc.

x x x

Aux éditions Desclée de Brouwer, paraît une nouvelle traduction, par le R.P. A. Thiry, de l'autobiographie de saint Ignace de Loyola, *Le Récit du Pèlerin*.

x x x

Georges Mongrédien nous raconte *L'Affaire Foucquet* (Hachette), le célèbre procès du non moins célèbre surintendant.

x x x

Michel de Saint-Pierre a écrit une *Sainte-Bernadette* (Castermann), illustrée par Michel Gérard.

x x x

On dit qu'un des romans récents les plus désopilants est *Les Enragés de Cornebourg* (Corrêa), de Roger Rabiniaux.

x x x

Le R. P. Henry, O.P., publie un *Bréviaire de poche* (420 pages, qui sera très utile aux laïques qui veulent s'associer à la prière officielle de l'Eglise.

x x x

Les sermons du dernier Carême de Notre-Dame de Paris, prêchés par Mgr Blanchet ont paru aux éditions Spes sous le titre *Absence et présence de Dieu*.

x x x

Dans la collection "Les Grands Dramaturges" que publie L'ARCHE, les deux derniers volumes parus sont le *Gogol*, de Nina Gourfinkel et le *Claudel*, de Jacques Madaule.

x x x

Roger Vercel publie un livre sur *Les Iles anglo-normandes* (Albin Michel), illustré de nombreuses photographies.

x x x x x

Pour ceux qui s'intéressent aux problèmes religieux et à la situation du catholicisme dans le monde, voici un ouvrage sur Le catholicisme britannique sous la deuxième Elizabeth, par G. M. Tracy (Grasset).

Quatre sortes de pique-niques!

Le dimanche est la journée de la famille, et malgré l'allure trépidante de la vie moderne des millions de familles veulent, durant la saison estivale, jouir du bon air de la campagne, de la plage, des terrains de pique-niques, et de cette atmosphère tonifiante des fêtes de famille.

Pour les enfants, un pique-nique ne peut signifier que deux choses: aller quelque part et manger. Mais pour les adultes, c'est l'air frais, le soleil, la détente dans le gazon ou sur la plage. La détente!

Avez-vous songé qu'il y a au moins quatre sortes de pique-niques.

D'abord, le pique-nique à la bonne franquette. Pas de vaisselle, pas de batterie de cuisine — tout juste des sandwiches, des oeufs cuits durs, des fruits frais, un thermos ou des liqueurs. Il faut simplement un refroidisseur avec de la glace pour garder fraîches les liqueurs.

Il y a aussi ces pique-niques où chacun prépare sur place les sandwiches et autres aliments dont il peut avoir besoin. C'est l'idéal pour la mère de famille qui n'a qu'à apporter les aliments bruts, et chacun peut se créer un repas véritablement varié. Il ne faut que du thon, par exemple, du fromage, de la laitue, des tomates, et autres produits de base. Vous pouvez même éviter d'apporter des contenants de verre en plaçant la moutarde et le catsup dans le plastic.

Si vous allez à un endroit où il y a des tables et des bancs, vous pouvez organiser un pique-nique en règle. Vous apporterez alors de la vaisselle, des ustensiles. Il en prendra un peu plus de temps pour préparer le repas, mais cela en vaut la peine si vous aimez vos aises. Il ne vous faudra que quelques minutes pour apprêter quelque "plat" de corned beef ou de salami, avec une salade aux patates, des tomates et des carottes tranchées, et des marinades.

Il reste toujours que vous pouvez vous faire un pique-nique "de luxe". Vous préparez alors des hamburgers que vous pouvez envelopper dans des feuilles d'aluminium, et faire cuire sur place, sur un feu d'occasion, durant 15 minutes, en ne les retournant qu'une fois. Des saucisses rouges ont toujours leur place. Il faut vous assurer toutefois que vous puissiez faire un feu. Mais cela représente bien peu de complications en regard du plaisir que vous pouvez vous y procurer. Vous pouvez même vous faire un festin avec du "popcorn", du blé d'Inde, des noisettes, etc.

Quelle que soit la sorte de pique-nique que vous vouliez faire, il vous faut toujours certains articles essentiels: un grand panier pour les aliments, un autre pour les vêtements de bain si vous allez à la plage, une cruche d'eau, des tasses de papier, des serviettes des ustensiles, un radio portatif avec des piles fraiches Eveready.

Et quels sont les points essentiels que vous devez prévoir?

D'abord l'emplacement. Soyez certain de la place où vous allez, et surtout que tout le monde est d'accord. Cela vous évitera bien des désagréments, à vous et à votre famille. Ordinairement il est préférable d'aller près de l'eau ou d'un terrain d'amusement.

Il faut ensuite décider qui y ira, quand vous partirez, de quelle manière vous vous habillerez, et ce que chacun apportera. Ceci est très important si vous emmenez des amis ou des voisins. Autrement, vous pourriez avoir six douzaines d'oeufs cuits durs et pas de sandwiches.

Et que ferez-vous? Pour la plupart, un pique-nique signifie une occasion de détente. S'étendre sur une couverture, écouter la radio, peut-être lire un journal ou une revue, bien tranquillement. Mais il peut arriver que vous aimiez mieux un passe-temps quelque peu plus énergique. Dans ce cas, décidez à l'avance ce que vous ferez. Jouer à la balle, peut-être, enseigner la boxe à votre garçon, l'aider avec son cerf-volant. C'est toujours de bon aloi d'apporter des jeux pour les enfants.

Et soyez toujours prudent. Gardez toujours les mets qui contiennent du lait ou de la crème au frais, et ne les préparez pas trop à l'avance. Prenez soin de ne boire que de l'eau dont vous connaissez la provenance. Eteignez bien vos feux, et si vous vous brûlez, n'appliquez pas de beurre qui soulage mais aussi qui favorise l'infection. Il vaut mieux mettre de la vaseline et un bandage. Il est toujours recommendable d'apporter avec vous une trousse pour les premiers soins.

A votre retour, patience! Les jeunes sont ordinairement excités, et les moins jeunes aussi. C'est une bonne idée d'apporter des jouets pour que les enfants s'y intéressent au retour. Ils vous laisseront ainsi beaucoup moins sur les nerfs. Il vaut mieux les tenir occupés que de les voir faire des mauvais coups.

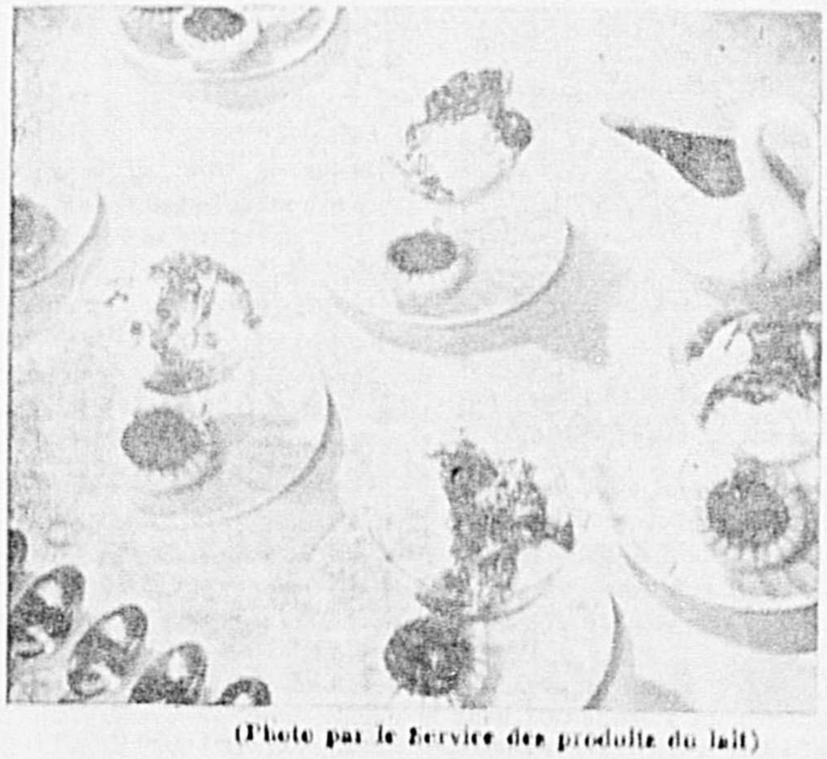
Il ressort donc que vous et votre famille pourrez vraiment vous amuser au pique-nique si vous y mettez un peu de préparation. Vous serez alors tellement satisfait que vous voudrez commencer d'en préparer un autre ... dès votre retour.

Sorbet au coco et tartelettes aux fraises

Une façon agréable de se rafraichir à l'heure du dîner ou le soir sur la galerie quand des amis viennent voir vos roses est de servir le sorbet au coco. Voici la recette:

1 boîte de lait évaporé (16 onces)
½ tasse de sucre en poudre, tamisé
¼ tasse de sirop de blé d'Inde
½ c. à thé de sel
½ tasse de jus d'orange
8 c. à table de zeste d'orange râpé
1 tasse de noix de coco râpée, humide, hachée fin

Verser le lait évaporé dans le cabaret du réfrigérateur et laisser refroidir jusqu'à ce que des cristaux se forment autour des parois. Verser dans un bol très froid et fouetter bien ferme. Ajouter le sucre, le sirop de blé d'Inde, le sel, le jus et le zeste d'orange et battre jusqu'à ce que bien mélangé. Incorporer la noix de coco et retourner dans le cabaret du réfrigérateur. Faire congeler.

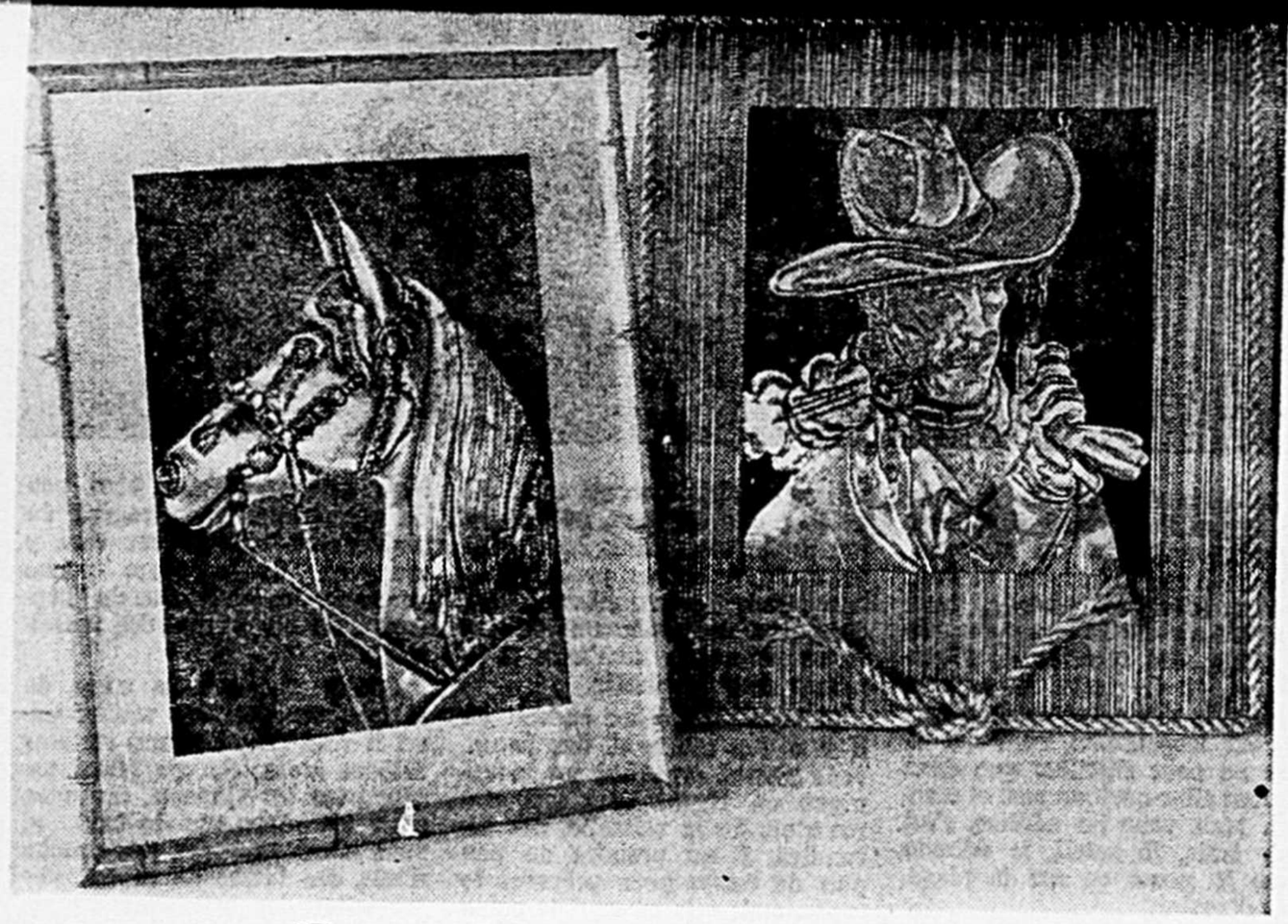


(Photo par le Service des produits du lait)



Les voyageurs n'ont que l'embarras du choix pour les accommodations touristiques en Ontario, sur le bord des lacs ou des rivières.





Faites-le vous-même . . .

Peinture sur cuivre — Depuis longtemps en tête des matériaux qu'utilisent les amateurs du violon d'Ingres, le cuivre a connu de nombreuses utilisations, mais nulle découverte n'a encore apporté plus de satisfaction que celle-ci. En regardant la photo de gauche, la robe de la danseuse a été piquée de pierres du Rhin de même que les fleurs; l'homme au sable déverse sur une ville endormie un nuage de sable composé de petites pierres de lune collées sur le métal. Ci-dessus un vernis transparent donne un bel effet aux visages et permet d'enduire le fond d'une matière quelconque soit d'une bourre comme pour l'image du cheval ou d'une fine feuille d'ardoise pour le cow-boy.

Le plus grand bien de l'enfant: la santé!

Par Mme S. M. Gruenberg, directrice de l'Encyclopédie "Child Care and Guidance"

Je connais une maman qui a toujours la pilule ou le sirop à la main, à l'affût du moindre signe de malaise chez son enfant. Le petit garçon, qui est bien pris pour ses neuf ans, a appris à ne pas éternuer, ni se dérhumer, ni mentionner sa dernière écorchure au genou, en présence de sa mère. Il lui en coûterait au moins une journée au lit, et probablement une visite au docteur. Cette femme est pourtant intelligente, mais elle ne se rend pas compte qu'elle peut faire beaucoup de tort à son enfant. Elle va tout simplement trop loin.

Par ailleurs, nous entendons tous les jours parler de parents qui se refusent à employer les ressources médicales pour leurs enfants. Ils négligent de les faire vacciner, par exemple. Ils considèrent les programmes de santé, comme l'immunisation générale contre la polio ou le tétanos, comme des inventions plus ou moins diaboliques, en contravention avec la loi naturelle. Eux aussi, ils vont trop loin.

La plupart d'entre nous n'allons pas à ces extrêmes, mais, comme l'Encyclopedia of Child Care and Guidance le note, nous perdons souvent de belles occasions de faire profiter nos enfants de la science médicale, cependant que nous nous en faisons pour des riens.

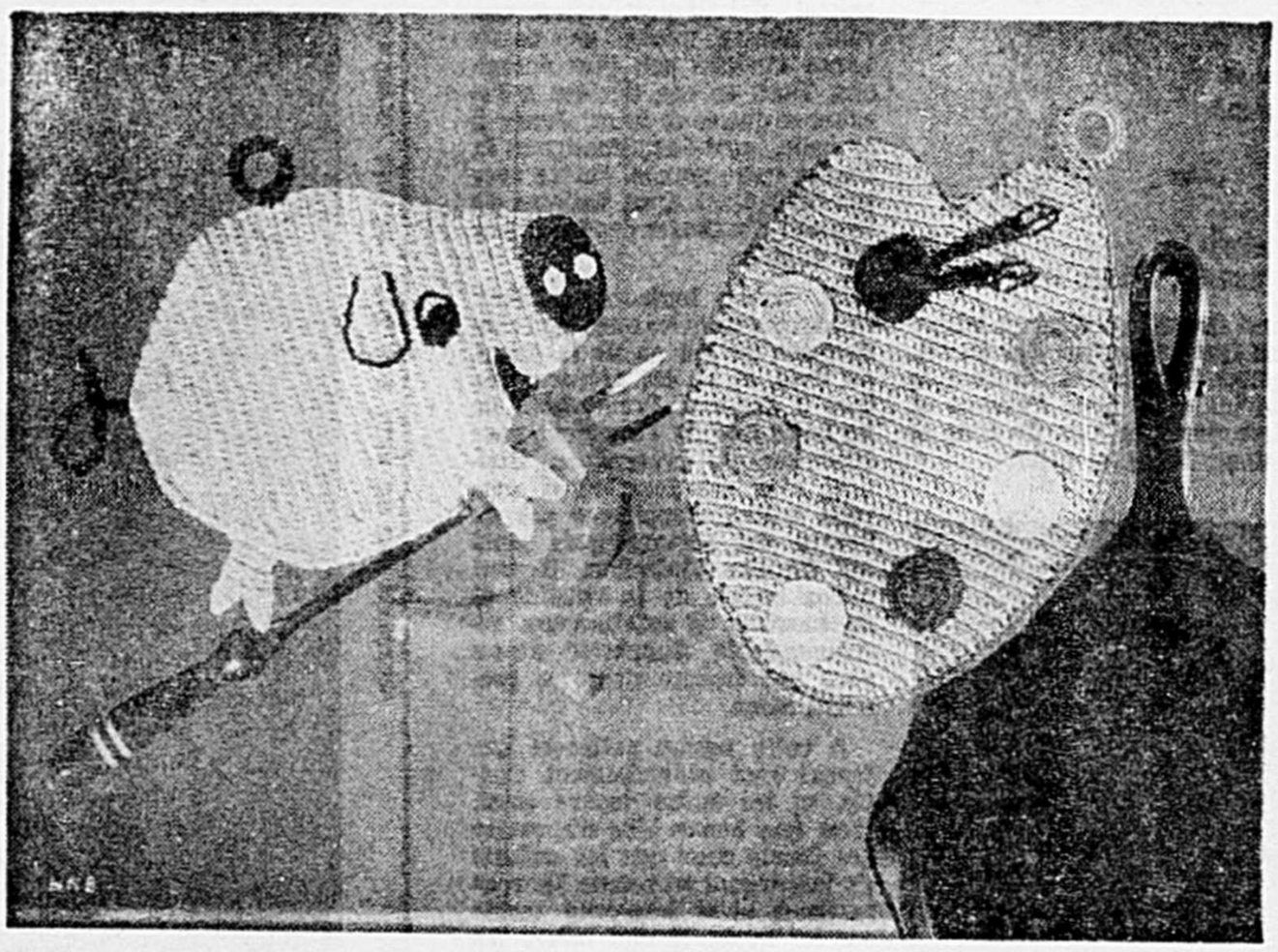
Un domaine où cela est bien vrai est celui du régime alimentaire des enfants. On s'accorde généralement qu'il en faut un, mais on ignore que le régime s'équilibre sur une période de deux ou trois jours. Il résulte donc que l'enfant n'a pas toujours à prendre des repas équilibrés. Il pourra absorber demain les protéines qui manquaient à son dîner d'hier.

Au fait, les types physiques sont tellement différents, qu'un enfant de six ans aura beaucoup plus besoin qu'un autre de viande, fromage, légumes et fruits. Laissés à eux-mêmes, la plupart des enfants absorberont la quantité et même la variété de nourriture dont ils ont besoin. Si on les force trop, leur repas, et souvent celui de la famille, en est gâté, et leur appétit naturel en souffre.

La maladie chez les enfants est souvent une autre source de branle-bas familial, et la plupart du temps, c'est justifié. Mais la maman apeurée oublie trop facilement que Mère nature a ses ressources. Il existe bien des cas extrêmes, mais la mère expérimentée sait quand il lui faut mander le médecin. Il peut y avoir des cas où un enfant fait une température de 100 ou 101 degrés et qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer outre mesure, alors que celui qui ne fait pas de température devra faire sa visite au docteur s'il a quelque douleur persistante ou s'il a perdu son entrain.

Il faut aussi suivre les avis du médecin qui, après tout, n'est pas qu'un dispensateur d'ordonnances. Son rôle principal est de faire le diagnostic. Bien des maladies ont des symptômes identiques, et l'oeil exercé seul s'y retrouve. Les parents doivent s'en tenir à la prescription. Le médecin n'indique pas une posologie à peu près. Cela s'applique particulièrement aux antibiotiques comme la terramycine, l'auréomycine, la streptomycine. Toutes ces merveilles le demeureront tant qu'on leur fera jouer le rôle que le grand art leur a assigné. Nombreux sont ceux qui ont une certaine allergie pour ces antibiotiques. Il faut abandonner leur usage au moindre signe d'asthme, ou de démangeaison, et s'en remettre au docteur.

Nous en connaissons assez long aujourd'hui pour protéger les enfants contre la diphtérie, la variole, la polio et d'autres maladies contagieuses, mais il faut tout de même que les enfants soient immunisés. Des unités sanitaires couvrent maintenant tout le pays. Visitez-les. En vous prévalant de leurs services, vous préviendrez probablement bien des malheurs. Ce n'est pas en vous tournant les sangs, mais bien en travaillant de concert avec les médecins ou les unités sanitaires que vous garderez à votre enfant son plus grand bien, la santé.



POIGNEES ORIGINALES! Par leur gaîté et leur originalité, ces poignées feront leur effet autour de la rôtisserie. Vos invités seront charmés de vous aider si vous en possédez et l'on sera d'avis que la fête était parfaite jusque dans les moindres détails! Le patron du modèle No C.S.-369-F s'obtient en écrivant au SERVICE DES PATRONS A L'AIGUILLE, Le Droit, 375, rue Rideau, Ottawa. Prière d'inclure 5 cents en argent, dans une enveloppe affranchie et adressée à vos nom et adresse pour le retour.

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage



Conduire pendant l'été procure bien des plaisirs mais présente aussi quelques problèmes.

(1) S'il y a des mouches dans le radiateur, placez le boyau d'arrosage sous la capote et faites jaillir l'eau à travers les ouvertures du radiateur. Faites attention cependant à ne pas imbiber d'eau le moteur et les fils électriques.

(2) Pour empêcher la décoloration de la garniture d'intérieur, faites poser des cache-soleil au-dessus des fenêtres de côté. Ils empêcheront les rayons du soleil d'altérer la couleur de la garniture et de cette façon, celle-ci gardera sa fraîcheur plus longtemps.

(3) Des remèdes préventifs sont recommandés lorsque le radiateur est en ébullition. N'oubliez pas non plus de vidanger le système de refroidissement de son antigel et de le faire nettoyer. Il serait également à conseiller de faire vérifier la courroie d'éventail pour la tension voulue.

(4) Afin de ne pas respirer trop de poussière, ayez soin de garder les paillassons bien propres.

(5) Le moteur a également besoin d'un bon nettoyage à la vapeur pour enlever l'accumulation de poussière.

Où vas-tu?



...prendre une
GOLDEN
la bière
plus légère et
plus moelleuse

MOLSON'S GOLDEN ALE



ROLAND DESMARAIS, journaliste au "Droit" d'Ottawa, auteur de cet article, photographié dans la tour Eiffel, à Paris.

Un séjour à Paris est toujours trop court...!

Par Roland DESMARAIS

PARIS, France (De notre envoyé) — Voir Paris en six jours c'est commettre un crime envers soi-même, c'est comme s'amouracher d'une jolie fille pour la délaisser avant même de lui avoir exprimé un peu son affection.

Quant à moi, j'ai vu Paris du haut de la Tour Eiffel, cette colonnade géante qui perce le ciel de la Ville Lumière pour nous en montrer toute la splendeur de ses lignes harmonieuses, pour nous inviter à pénétrer dans chacun de ces musées, dans chacune de ces églises et dans ces temples et châteaux magnifiques.

Du haut de cette pyramide construite par le génie humain j'aperçois le palais de Chaillot et ses vastes salles renfermant les sculptures et les fresques des temples anciens, embrassant de ses bras les salles d'assises de l'ONU.

Tout au loin, c'est Saint-Germain-des Prés, où l'on rencontre tant d'étudiants et d'étudiantes, bras-dessus bras-dessous, se causant fleurette en passant en revue les cours de philosophie du jour, ou en sirotant un café au lait devant la boutique du coin.

En s'approchant de la Seine, c'est le défilé interminable et toujours passionnant des bouquinistes qui étalent des milliers de volumes pour tous les goûts, pour toutes les bourses.

On peut déguster des "hot-dogs" américains du haut de la tour Eiffel et se désaltérer de "Coca Cola" au rhum. (Malheur cependant au petit Canadien qui veut se présenter en français et demande un chien-chaud).

Tout en grignotant, le visiteur scrute au loin la colline de Montmartre ou la place Pigalle et une foule de souvenirs lui reviennent à la mémoire; celui des chansonniers des Deux Anes, celui du Moulin Rouge ou les marches dans l'obscurité de certaines rues de cette ville lumière.

Celui qui durant sa jeunesse s'est extasié en étudiant la vie de Napoléon Bonaparte, le roi de Rome ou les frères du Grand Empereur, songe au temple des Invalides, cette église qui renferme le tombeau de Napoléon et qui respire encore du souffle de ce génie conquérant de l'univers.

Et le musée de guerre où l'on retrouve toutes les pages de l'histoire de France, où l'on s'abreuve des hauts faits de nos aïeux.

De la tour Eiffel, on revoit le spectacle considéré par les uns comme "commun", par d'autres comme épatant, des Folies Bergères. N'étant pas critique, les Folies Bergères ne m'ont pas déplu; n'étant pas trop prude ce spectacle ne m'a pas étonné.

La Seine, les musées sans nombre, les palais somptueux, les parcs ombragés, les édifices des centres d'études, les églises, les monuments sans nombre, les boulevards où circulent des véhicules innombrables, on peut tout voir du haut de cette tour légendaire.

On songe à l'hospitalité faite aux journalistes par les confrères français, par le personnel de la T.C.A. ou par l'agence de presse du ministère des Affaires extérieures. Le journaliste est un roi à Paris, surtout s'il vient du Canada.

Après avoir visité l'Allemagne où le relèvement économique et industriel est formidable, la Belgique qui nous rappelle tant le vieux Québec, c'est Paris, celle que j'ai délaissée avec le coeur brisé parce que six jours n'ont pas suffi à me la faire connaître comme je l'aurais voulu, parce que le temps ne m'a pas laissé communier à l'intime vie de son peuple.



Si vous allez en France, vous rencontrerez certainement grand-père et sa boite à musique. En Haute-Loire, ce sera une vieille; en Bretagne, le biniou, et en Alsace, le fifre.



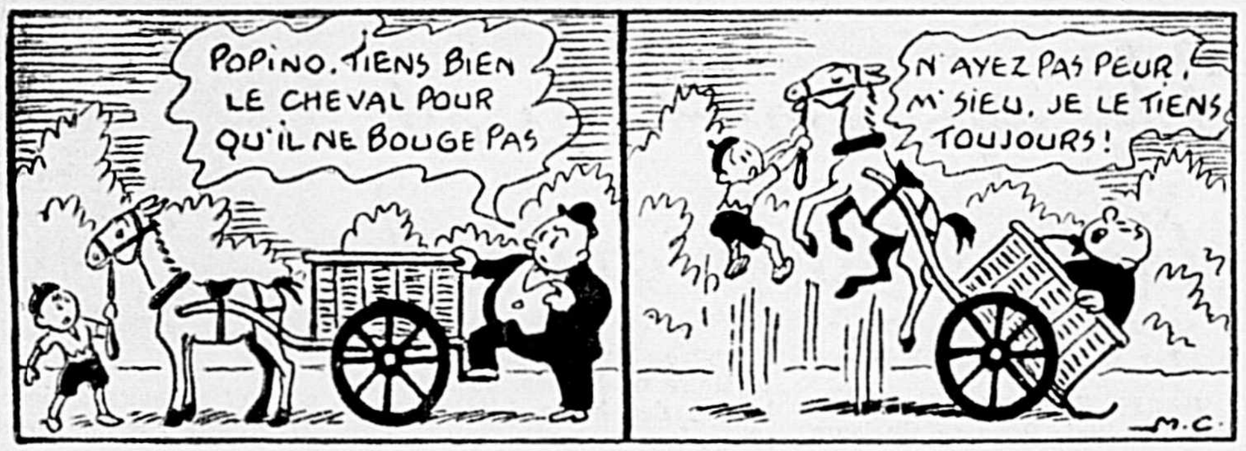
Même les touristes peuvent participer aux danses de folklore, en France. Ces danseurs et danseuses, en costumes du pays, sont de Boulou, dans le sud de Roussillon.

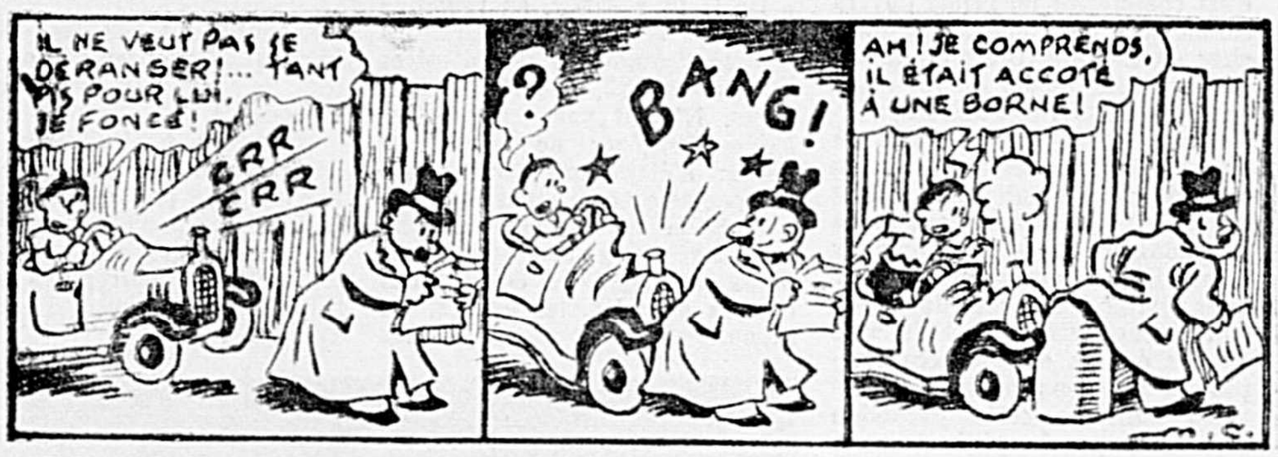
Coin des jeunes

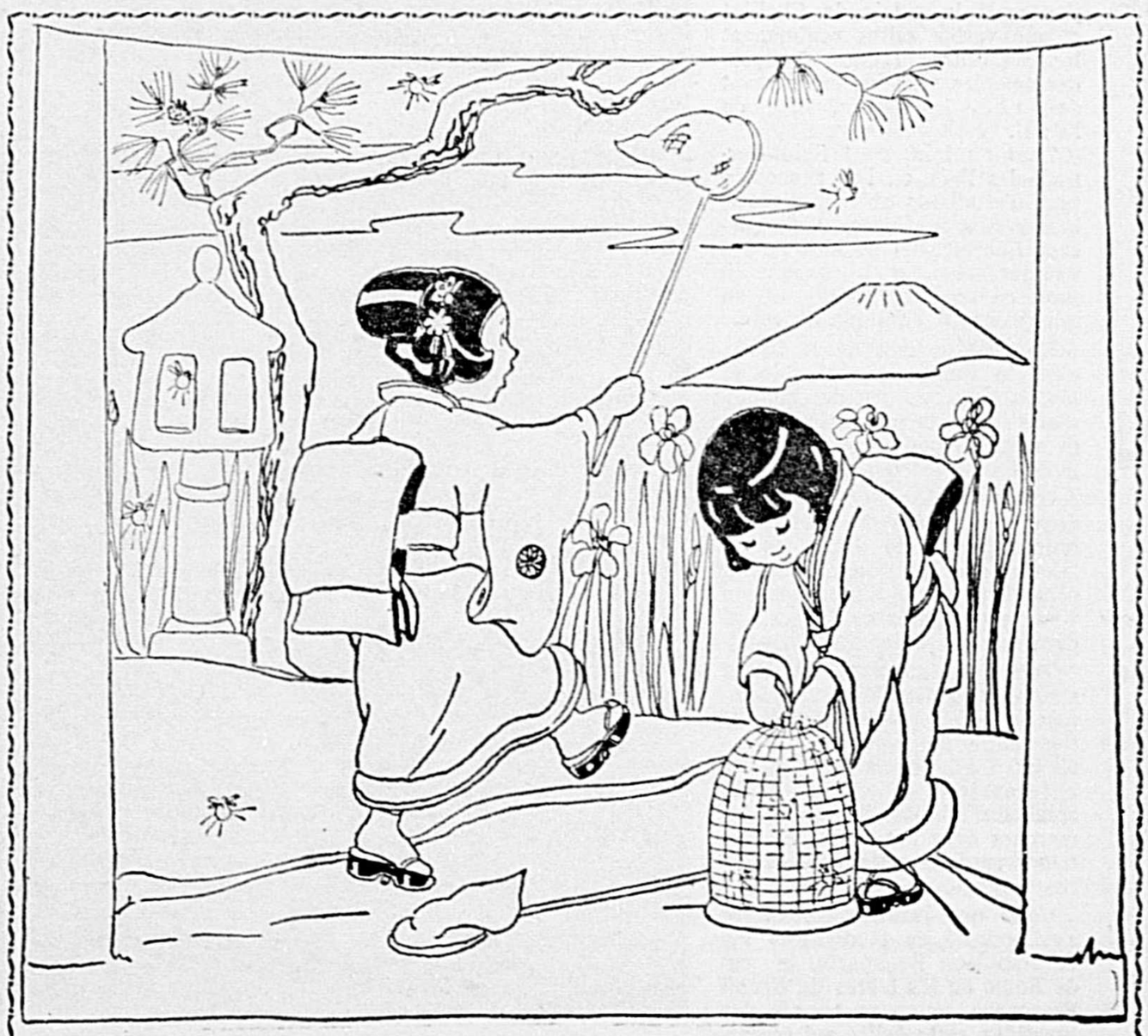


Les aventures de Popino . . !









LA CHASSE AUX MOUSTIQUE

Secrets de la mer . . .

A Portuguese Bend, en Californie, a été construit le plus grand aquarium au monde, au coût de $3 millions, lequel contient 1,000,000 de gallons d'eau, divisée dans 2 réservoirs. Un amphithéâtre de 1,500 sièges, élevé autour du réservoir principal, permettra aux visiteurs de surveiller les oursins et les phoques entraînés. L'on voit dans le même aquarium toutes les variétés de poissons: comme moyen de défense, les plus petits peuvent se réfugier sous les récifs de coraux, à l'occasion.

* * *

Le calmar et la pieuvre sont comme le peigne et le limaçon, de la famille des mollusques. Le calmar garde encore une écaille. Les os de sèche, lesquels proviennent de cette écaille, sont un plat fin pour les canaris. La pieuvre, par contre, un céphalopode à 8 bras, n'a plus de coquille.

* * *

La "Queentriggerfish" que l'on trouve dans les Antilles, a une peau tachetée et rude. Lorsque prise, elle grogne un peu et, pour cette raison, on la dénomme "vieille fille".

* * *

Le phénomène de la vitesse de la lumière sous l'eau cause une réfraction, laquelle n'est pas sensible au plongeur qui porte un masque. Mais, de ce fait, ses yeux convergent plus près et créent l'impression que les objets vus dans la mer sont plus proches qu'en réalité et, de plus, les grossit d'environ un tiers.

* * *

Nous dénommons aussi sous le nom de "caissons" des sections de tunnel sous l'eau sous pression. Les travailleurs qui émergent après avoir travaillé dans de telles conditions, sans suivre la table de décompression à leur usage, peuvent être victimes de ces courbatures.

De 1 à 67



Suivez les chiffres au rayon de 1 à 67 et vous comprendrez le cauchemar de Louis.

REBUS . . .



Trouvez trois noms qui figurent dans toutes les histoires de France.

Mi — Rat — B

Mi — Rabot (Mirabeau); Mar — Ri— Ane (Marianne); Re — Haut — Mur — (Réaumur).

CHARADE . . .



Mon 1er — Pas — Mon 2e — L'haie — Mon 3e — Bourg — Mon 4e — Bon — Mon tout: PALAIS BOURBON.

Une scène typique à Percé...



Quand le pêcheur, sur la côte de Gaspé, revient à la maison, il se sert souvent d'un tombereau pour apporter le produit de sa pêche. Le boeuf, avec son attelage bien particulier, remplace souvent le cheval. Ci-haut, un bien jeune pêcheur de Percé.

Prenez soin de votre santé

La victoire sur la maladie..!

QUELLES ont été les victoires les plus éclatantes de la médecine sur les maladies au cours des cent dernières années? Cette étude, forcément schématique, s'appuiera constamment sur les statistiques vitales.

On se rappelle les ravages étendus et les stigmates affreuses dont la variole était responsable, il y a plusieurs années. Depuis la découverte de la vaccination antivariolique en 1796, par un médecin anglais, Edward Jenner, cette maladie a disparu dans les pays où son emploi s'est généralisé. De même, la découverte de l'anatoxine de Ramon en 1923, a permis de réduire le taux de mortalité par diphtérie, qui était de près de 4 par 100,000 de population en 1920 à 1 en 1950.

Les succès remportés contre la tuberculose depuis 1925, attestent de l'efficacité des méthodes employées par la médecine moderne pour mater cette grande faucheuse de vies humaines. En effet, en 1922, cette maladie ravissait chaque année, au Canada, 89 vies humaines par 100,000 âmes. En 1950, ces chiffres étaient abaissés à 40. Un dépistage systématique des cas, l'institution précoce de la cure au sanatorium, l'utilisation de moyens thérapeutiques plus efficaces, tels que le pneumothorax (injection d'air dans les plèvres), le pneumopéritoine (air dans l'abdomen) pour hâter la fermeture des cavernes, le recours à la chirurgie thoracique dans les cas résistants, enfin la streptomycine, le rimifon et la vaccination par le BGG, ont rendu possible cette victoire éclatante.

A la fin du siècle dernier, le fléau de la mortalité infantile sévissait au pays avec une alarmante sévérité. En 1896, 20% des nouveau-nés étaient fauchés annuellement, avant d'avoir pu atteindre la première année, soit par débilité générale, soit par gastro-entérite ou à la suite d'autres maladies contagieuses. Une lutte urgente s'imposait et elle fut menée avec diligence. L'éducation populaire fut entreprise, les consultations prénatales, multipliées; l'existence de la femme enceinte fut mieux réglée et sa diète, corrigée; la pasteurisation du lait vient aider à prévenir la gastro-entérite du nourrisson. Résultat: en 1949, le taux de la mortalité infantile s'abaissait à 6%.

C'est au chapitre des infections que la médecine contemporaine a marqué l'une de ses victoires les plus importantes. En effet, il y a seulement 15 ans, les pneumonies, les méningites, les péritonites, les fièvres septiques des accouchées et une infinité d'autres infections tuaient chaque année des milliers d'être humains. Trop souvent hélas! on assistait, impuissant, à l'évolution fatale de ces maladies microbiennes. En 1933, un Allemand, le Dr Domagk, annonçait au monde la découverte du premier sulfamidé, puissant agent antimicrobien. A la même époque, à Londres, le Dr Fleming isolait une substance moins toxique et tout aussi puissante, la pénicilline. Depuis ce temps, une grande variété d'antibiotiques ont été mis au point, dont la streptomycine, l'auréomycine, la chloromycétine et la terramycine. Désormais, le médecin possède dans sa lutte contre les infections, des armes d'une précision et d'une efficacité remarquables. C'est ainsi pour ne citer qu'un exemple, que la pneumonie, avant 1935, était fatale dans 30 à 40% des cas. Aujourd'hui, moins de 10% en meurent et l'on a établi que si les antibiotiques sont associés tôt au traitement de cette infection, 95% des malades seront guéris.

Un autre problème a été particulièrement solutionné par la médecine moderne, c'est celui des thromboses vasculaires (caillots sanguins dans les vaisseaux). Il est possible maintenant de dissoudre ces caillots et de recanaliser artères ou veines obstruées, grâce à des substances nouvelles, appelées anticoagulants, dont les principaux sont l'héparine et le dicoumarol. Bien plus, on peut désormais prévenir efficacement la formation des thromboses chez les opérés et chez les accouchées, par l'administration prophylactique des anticoagulants.

Au chapitre des maladies du coeur, a-t-on aussi réalisé des progrès marquants? On sait que c'est là, actuellement, la plus importante cause de décès. Qu'il me suffise de mentionner l'efficacité extraordinaire de la nitroglycérine à faire disparaître en quelques secondes, les douleurs atroces de l'angine de poitrine. A ce sujet, soulignons la mise au point géniale d'un traitement chirurgical de cet état par l'un de nos compatriotes, feu le Dr Mercier-Fauteux. La chirurgie moderne a réalisé ce tour de force de pouvoir corriger des défauts de structure du coeur, ainsi qu'en témoignent les interventions réalisées chez les angineux et chez les bébés bleus.

La médecine guérit-elle? Pas toujours, c'est entendu. Mais du moins assez souvent pour mériter l'approbation des gens sérieux et pour faire taire les critiques injustifiées. Rendons à César...

Dr JEAN-GUY LAURIN, M.D.



"...ALORS, J'AI EPOUSE LA FILLE DU PATRON, FAIT UN VOYAGE DE NOCES EN EUROPE OU J'AI GAGNE LE SWEEP STAKES IRLANDAIS."

VOUS VERREZ QUELQUES FOIS UN HOMME ADMETTRE QUE SON SUCCES N'EST PAS DU AU LABEUR INCESSANT, AU TRAVAIL ACHARNE ET UNE PERSONNALITE MARQUANTE, MAIS PLUTOT A UN COUP DE CHANCE.

...ET QUELQUES FEMMES ONT LEUR PART DE MERITE POUR S'ETRE OCCUPEES DU SUCCES DE LEURS MARIS — OU SIMPLEMENT D'AVOIR ESSAYE.

Avec ces reporters . .

"VOUS POUVEZ DIRE QU'ON M'A DECOUVERTE — TOUT COMME L'HUILE OU L'URANIUM!"

WYATT

7-8

COPR. 1956 BY GENERAL FEATURES CORP. TM WORLD RIGHTS RESERVED.

"NON, CE N'EST PAS MON OEUVRE — C'EST UN CADEAU!"

LA MODESTIE DE CERTAINES PERSONNES EST ETONNANTE.

"J'AI REUSSI PARCE QUE LES POISSONS MORDAIENT CE JOUR-LA!"

UNE HISTOIRE DE POISSON QUI A QUELQUE CHOSE DE VRAI

"A QUOI ATTRIBUEZ-VOUS VOTRE IMMENSE POPULARITE?"

"PARCE QUE NOUS CHANTONS FAUX, C'EST NATUREL CHEZ NOUS!"

L'HONNETETE CHEZ LES AMATEURS DE "ROCK'N'ROLL".

JE DOIS TOUT A MA PETITE FEMME!"

ON AIME LES HOMMES QUI DISENT LA VERITE PLUTOT QUE CEUX QUI DISENT AVOIR HEURTE QUELQUE CHOSE DANS LA NOIRCEUR

ON S'ATTRIBUE LE SUCCES QUI DEVRAIT REVENIR AU MARI ET A LA MERE NATURE.

69 — Imprimé au journal "Le Droit" Ottawa, Ont.